

M. J. Raymond Denault  
19 rue Le Royer Ouest  
Montreal fev.

Soixantième année  
Trois-Rivières, No 50  
Vendredi, le 17 décembre  
1971  
1563, rue Royale  
Trois-Rivières, Qué.

# Le Bien Public

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Enregistrement  
numéro 0475  
Courrier de la  
Deuxième classe  
Port de retour garanti  
\*  
Abonnement: \$3.00  
par année  
\*  
La copie: 10 cents



(EXCLUSIF AU BIEN PUBLIC)

## LA CRÈCHE DE L'ENFANT JÉSUS

par MICHEL CLAUSER

Avant Noël, depuis des jours, une féroce bourrasque rugissait dans la campagne, bâclant de grotesques bancs de neige. A notre vif regret, nous étions confinés à la maison. L'impatience influença notre comportement jusqu'au point où grand-père constata la nécessité d'intervenir. C'est à ce moment-là qu'il nous raconta cette légende prodigieuse qu'il aurait voulu attribuer à son arrière-arrière-grand-père.

— Venez ici, à la cheminée, dit-il; je vais vous raconter la légende de la crèche de l'Enfant-Jésus.

Obéissant bien volontiers, nous l'avons vite entouré. Il alluma sa pipe et, un moment, regarda souriant la danse des beaux cercles bleus de la fumée de tabac. Puis, il commença son récit.

« En ce temps-là, il y avait un très-très pauvre berger dans les environs de Bethléem. Sur ses dix doigts, on a pu compter les animaux de son troupeau. Un soir, lorsqu'il rentra, il dit à sa femme :

— Hamital ! ces pauvres bêtes ont déjà détruit complètement la crèche ...

— Ce n'est pas étonnant, Misaël, reprit sa femme, les misérables n'avaient pas assez de pâture à cause de cette sécheresse damnée ... Elles dévorent tout dans leur rage, et nous avons prié en vain avec le prophète :

« Cieux ! répandez comme une rosée la délivrance et que les nuées la fassent pleuvoir! ... »

/Is.45:8/

— Tais-toi, enfin, femme ! s'impacienta l'homme. Je te dis: n'oublie pas l'autre parole du prophète :

« L'herbe sèche, la fleur se fane, mais la parole de notre Seigneur demeure toujours. »

/Is.40:8/

Et Sa parole est de la miséricorde, ajouta Misaël pieusement. Hamital ne se rendit pas si vite et rétorqua :

— D'accord, mais vous devez vous rappeler aussi de ce que votre prophète favori, Isaï, dit un autre jour !

— Hein! de quoi parles-tu? femme !

— Ecoutez Misaël! ceci :

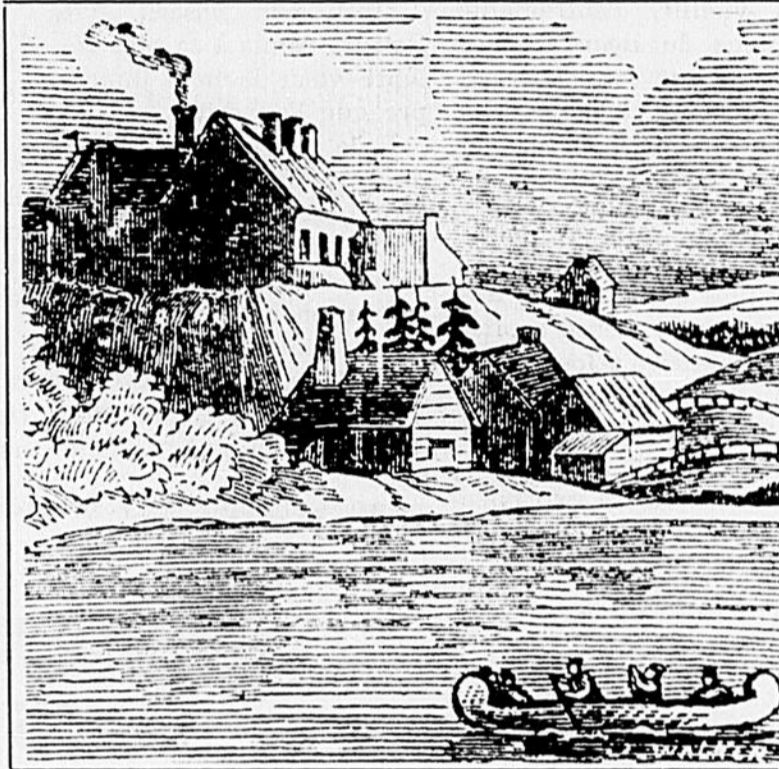
« Je vais dessécher monts et collines, en flétrir toute la verdure, changer les fleuves en étangs et dessécher les langues. »

/Is.42:8/

— Bon! mais peux-tu citer la suite aussi? demanda en souriant Misaël.

— Je n'ai entendu rien d'autre, avoua Hamital.

(Suite à la page 9)



JOYEUX NOËL  
À TOUS

Lecteurs, abonnés, annonceurs, soyez remerciés de permettre à notre modeste journal de vous apporter chaque semaine quelques brefs commentaires.

Notre vœu le plus cher est que vous connaissiez chez vous la santé, le bonheur et la prospérité.

LES VIEILLES FORGES DU SAINT-AURICE. — Ce dessin publié pour la première fois en 1853 représente les Vieilles Forges du Saint-Maurice près de Trois-Rivières; il illustre le dernier rapport annuel de SIDBEC.

## Pierre Vallières et le FLQ

Pierre Vallière remettait tout dernièrement un document de vingt-sept pages au quotidien *Le Devoir*. Dans ce dernier, il annonçait qu'il se retirait du mouvement révolutionnaire, le FLQ.

Par le truchement de cette étude détaillée de la situation actuelle au Québec, l'auteur de « *Nègres blancs d'Amérique* » invitait les sympathisants à interrompre leurs actions et à se retirer de l'association felquistique, car, selon lui, la seule voie pour arriver à quelque chose demeure le PQ « Parti Québécois ».

En effet, octobre 1970 a marqué l'apogée du mouvement contestataire qui naissait en 1963. Malheureusement, les anarchistes québécois ont accumulé bévues sur bévues en ces derniers temps. Ainsi, je mets en doute leurs chances de réussite s'ils projettent de

se lancer dans l'arène politique par le biais du PQ. L'opinion du public est faite sur ces trouble-fête.

Nous avons vu, bien à regret, le déclin du parti de l'Union Nationale après le décès de Daniel Johnson; cette fois, nous constaterons l'étouffement du groupe de pression, le FLQ, pour le bien de la nation québécoise. Dans les conditions présentes cette association anarchiste ne réussirait qu'à ternir notre image en voulant se maintenir. Il s'agit plutôt de renouveler cette image, de redonner l'impression d'un peuple au travail et, pour les éléments nationalistes, de se regrouper dans les rangs d'un parti sain, vigoureux, mais sachant se tenir à l'écart des éléments libertaires.

ALAIN DUFAULT



La ville de Trois-Rivières s'est vu décerner le prix Vincent-Massey, dans le domaine de l'Urbanisme. Le grand hebdomadaire *Time* a même consacré un reportage pour souligner l'événement. Fernand Gagnon lui a consacré une belle page dans *Le Nouvelliste*. A Trois-Rivières c'est une réception à l'hôtel de ville qui souligna l'événement. L'ex-maire Gérard Dufresne était le point de mire de circonstance pour avoir

mis de l'avant ce projet pour le moins téméraire aux yeux de quelques-uns. Le discours qu'a prononcé Gérard Dufresne prouve hors de tout doute que Trois-Rivières a avantage à grouper toutes les bonnes volontés. Sur la photo avec M. Dufresne et le maire Gilles Beaudoin, nous reconnaissons, André Laneuville l'urbaniste de la cité. (A. B.)

## Le beau Danube bleu, de Strauss, a plus de cent ans d'âge

L'Illettré

Pendant que leurs maris lisaient en cachette *Les Péchés roses* ou la revue *Froufrou*, les bourgeoises fagotées de la belle époque juraient par *Le Maître de forge*, les valse de Strauss, *Patira*, *La Porteuse de pain*.

C'était là leur conception du théâtre, de la musique et de la littérature.

Si Georges Ohnet (né Hénoc), Raoul de Navery (Marie-Eugénie Saffray) et Xavier de Montépin ne comptent guère aujourd'hui, il n'en est pas de même de Johann Strauss.

Car le roi de la valse, comme déjà l'on disait de son vivant, n'a rien perdu de sa popularité à travers le monde.

Quand la *Métro-Goldwyn-Meyer* donna le film *La Grande Valse*, il y a trente ans et plus, on se rendit compte que le charmeur viennois gardait son ascendant sur la foule, et qu'en particulier son *Beau Danube bleu* n'était pas près de disparaître des répertoires.

L'artiste polonaise Miliza Korjus ajouta même sous l'angle vocal, par une interprétation qui conquiert

à la fois le nouveau monde et l'ancien.

Même si elle ne paraît pas vieillir, l'entraînante musique du *Beau Danube* est plus que centenaire, et son histoire rappelle celle d'une Vienne heureuse et insouciant, brillante colorée, qui n'est plus.

*Le Beau Danube Bleu*, c'est plus que le fleuve imposant: la luxueuse capitale de François-Joseph et d'Elisabeth, la vie trépidante des Strauss père et fils, la joie et l'amour, la douceur de vivre exprimée par l'intraduisible *Gemütlichkeit*.

★ ★ ★

Pourtant, rien de cela n'est mentionné dans la célèbre pièce, sauf la couleur prêtée au fleuve — Donau, de son nom allemand — dont le flot rapide est terne, jaunâtre et limoneux, mais jamais bleu, ni dans la capitale autrichienne ni à Budapest, ni à Waitzen ni ailleurs, sur ses 1,740 milles de long.

Des quelque 165 valse de Strauss fils, *Le Beau Danube bleu* est de loin la plus connue et la mieux aimée, dans les arrangements les plus divers et des orchestrations multiples.

A la première audition du *Donauwalzer*, le 15 février, 1867, l'oeuvre n'obtint d'abord qu'un succès d'estime, poli, sans plus, si bien que l'auteur haussa les épaules, se demandant s'il se trouvait en face d'un échec.

Josef Strauss, frère cadet de Johann, dirigeait l'orchestre de son archet nerveux, quand s'enleva pour la première fois l'immortelle mélodie en ré majeur, mais l'accueil du public fut si peu chaleureux que l'auteur la raya du programme de son prochain concert.

C'est à Paris que *Le Beau Danube bleu* connut un succès indiscutable, au zal de Villemeillant dans les locaux du *Figaro*, journal dont il était le directeur tout-puissant.

Il y avait là Flaubert et le romancier russe Tourgueniev, Dumas fils, le journaliste Henri Rochefort, le célèbre compositeur Ambroise Thomas, de nombreux autres, qui n'en croyaient pas leurs oreilles.

Strauss se rendit ensuite à Londres avec son orchestre, et ce fut le même enthousiasme.

★ ★ ★

C'est par hasard que Strauss donna à sa plus célèbre valse le nom impropre que l'on sait.

Il le tenait d'un poème de Carl Buck, écrivain peu connu, qui avait écrit cette invocation dont le musicien se trouva frappé, et qui lui chantait dans la tête: *O Danube! O beau Danube bleu!*

Strauss était le fils aîné de cet autre Johann

Strauss, qui créa avec son ami Josef Lanner la valse qu'on appelle viennoise, d'un rythme rapide et gai, capricieux, sensuel, qui donne envie de sourire et rêver, chanter, danser.

Les deux frères de Johann fils étaient aussi musiciens: Josef, qui songea un moment à devenir ingénieur, puis Edouard le plus jeune, qui emboîta le pas après avoir pensé à la diplomatie comme carrière.

Il leur arrivait souvent de diriger ensemble l'orchestre de l'aîné, qui jouait aussi bien à la cour de la Hofburg que dans les salles populaires.

Johann vint à Boston en 1876, pour y aider les Américains à célébrer le centenaire de leur indépendance,

ce, ce qui lui valut le modeste cachet de 100,000 dollars.

A cette occasion, il dirigea en personne la présentation de son *Danube bleu*, exécuté par un chœur de 20,000 voix, secondé lui-même d'une centaine de chefs d'orchestre.

Né en 1825, Strauss mourut en 1899, et il repose depuis au fameux cimetière central de Vienne, près de Beethoven, Gluck, Schubert.

Il se maria trois fois, mais sa vie sentimentale ne fut pas sans secousses: mort de sa première femme en 1878; rupture avec la seconde en 1883; remariage à la suite d'un divorce, passage de la religion catholique au protestantisme.

L'Illettré

## Vous avez mon nom... vous trouverez bien mon numéro!



Bell Canada

"Savez-vous que le meilleur moyen de trouver mon numéro, c'est de le chercher dans l'annuaire? C'est simple. Les abonnés du téléphone y sont inscrits par ordre alphabétique. Alors, vous cherchez mon numéro dans l'annuaire, puis vous le prenez en note dans votre carnet personnel... pour la prochaine fois!"

Si vous n'avez pas encore votre carnet personnel format de poche, ou si vous en voulez un deuxième, appelez-nous. Nous vous en enverrons un gratuitement.

"On n'est jamais si bien servi que par soi-même!"

CONSULTEZ  
L'ANNUAIRE

Carnet  
Personnel



POUR UN SERVICE  
PROMPT ET  
COURTOIS

LUCIEN  
DEFOY

"Huile à chauffage"

ENTRETIEN  
ET RÉPARATIONS

de brûleur à l'huile

691 Hertel,  
Trois-Rivières

Tél. : 375-9666

# POUR LE BIEN PUBLIC

## EN CETTE FIN D'ANNÉE

C'était un matin de décembre enneigé. Il y eut un gros bruit contre la fenêtre, et une panique chez les oiseaux.

Un gros-bec était assommé, laissant un duvet sur la vitre, et gisait là, dans la neige, à l'ombre du froid.

En un clin d'œil nous fûmes dehors et ramassâmes l'oiseau, tout en disant: "Toi, mon garçon (c'était d'ailleurs une dame gros-bec), si tu dois en mourir, tu mourras au chaud, et si tu dois t'en remettre, tu ne te gèleras pas les pattes en attendant."

Et dame gros-bec fut installée sur un divan

dans une couverture. Une heure plus tard, elle était rétablie et lorgnait visiblement la fenêtre.

Elle dut pourtant endurer d'être encore une fois prisonnière en deux mains, caressée, embrassée. C'était une petite boule chaude et douce.

Et la fenêtre s'ouvrit.

Notre récompense fut de la voir voler, libre, guérie et capable de survivre.

Il en est ainsi de nos amis.

Leur seul sourire n'est-il pas la récompense d'un mot gentil ou d'une simple présence ?

Pourtant, ne leur faisons-nous pas du mal parfois, par un mot irréflecté, par ignorance ou par oubli ?

L'amitié est, bien sûr, le plus beau, le plus pur, le plus délicat, le plus durable des sentiments, mais elle exige aussi des excuses que, par orgueil, on ne prononce pas.

En cette fin d'année, que nos amis, si fidèles et précieux, veuillent bien nous pardonner les petites et grandes blessures qu'ils ont subies par notre manquement et notre indécatesse.

La Fouine.

## Vous qui aimez les bêtes

par PIERRE VILLEMURE

Vous qui avez le bon esprit d'aimer les bêtes, et qui désirez jouir de la compagnie de quelque animal domestique dans votre foyer, efforcez-vous de faire un choix judicieux et assurez-vous que l'animal est bien celui qui vous convient, compte tenu de votre caractère, de votre budget et de l'espace dont vous disposez pour assurer le confort et le bonheur dudit animal. De nos jours, d'ailleurs, les facilités d'importation sont telles qu'on peut se procurer à peu près n'importe laquelle des bibittes de la création, à partir de la mouche tsé-tsé jusqu'à la baleine bleue, en passant par le dauphin savant et le perroquet polyglotte. Par ailleurs, il est du dernier chic d'élever chez soi une espèce exotique que l'on ne retrouvera pas chez tous les voisins.

Mais le fait demeure qu'il y a du pour et du contre dans le choix que vous ferez.

Par exemple, si vous aimez les animaux de grande taille, je ne vous recommande pas l'éléphant, à moins que vous ne disposiez d'un espace suffisant pour permettre à ce doux pachyderme de prendre commodément ses ébats. Par contre, espace ou pas, le rhinocéros et l'hippopotame sont fortement à déconseiller en raison de leur caractère maussade et de la grande

difficulté que l'on a de les dresser pour qu'ils se comportent convenablement en société. Si vous tenez absolument à posséder une bête monumentale, mais qui se laisse mener docilement, la girafe est exactement l'article qu'il vous faut: elle est douce, obéissante, affectueuse, et si elle est bien dressée, elle viendra manger gentiment dans votre main et dans celle de vos invités quand vous lui permettrez de pénétrer au salon. Toutefois, il y a un léger inconvénient avec cette aimable créature: les plafonds !

Dans le choix de votre animal favori, il s'agit d'une affaire de jugement, d'esthétique, de bon goût et de sens pratique. Le snobisme et le désir d'épater vos semblables ne devraient pas être les seuls mobiles qui déterminent votre décision. Ainsi, la perruche me semble plus séduisante que la chauve-souris et moins encombrante que le vautour; les poissons rouges requièrent moins de précautions, d'espace et de nourriture que le requin et le barracuda; le caniche a une allure plus racée que le cochon; le lézard et le caméléon se laissent apprivoiser plus facilement que le crocodile et le boa constrictor.

Petits ou gros, venimeux ou pas, les serpents ne m'inspirent guère confiance. Du reste, depuis la mé-

saventure d'Adam et d'Eve, il est établi que ces créatures ne sont pas d'un commerce souhaitable pour les humains. Si vous tenez absolument à orner votre demeure de la présence d'un reptile, je vous conseille la bonne tortue, de préférence à l'alligator ou au serpent à sonnettes: la tortue est paisible à souhait, elle n'aboie pas, ne crie pas, ne huhule pas, et elle peut même servir de tabouret pour reposer les pieds fatigués de Madame après une dure journée de magasinage. La tortue est sans contredit, avec le colimaçon, l'huitre et la chenille à poil, la bête idéale pour les personnes nerveuses qui ont horreur des mouvements brusques et du tapage.

Beaucoup de gens aiment voir leur animal favori coucher sur le pied de leur lit, ou même dans leurs bras. A ceux-là, je pense superflu de déconseiller l'ours polaire et le gorille, sauf bien entendu s'il s'agit de personnes exagérément frileuses qui ont besoin d'un grand supplément de chaleur au cours des mois d'hiver. Ces personnes devraient se procurer plutôt un mouton, ou une chèvre, ou un Saint-Bernard, de braves bêtes sans malice dont l'épaisse toison fera tout aussi bien l'affaire en pareil cas.

De leur côté, les personnes solitaires qui aiment à jacasser sans arrêt seraient

## Les artistes et artisans du Québec au Salon des Métiers d'Art

Au Salon des Métiers d'Art samedi, le 4 décembre dernier, s'ouvrait à la Place Bonaventure de Montréal le troisième Salon annuel des Métiers d'Art du Québec.

Cinq cents artisans de toute catégorie y présentaient leur collection. . . Un éventail mirobolant de comptoirs étale une moisson de variétés merveilleuses qui nous en jettent plein les yeux. . . Sculptures sur bois, sur métal, travaux de cuir, de céramique, poterie et émaux, pièces de tissage (de la courte-pointe à la simple cravate), en passant par les plus somptueux ouvrages de laine, à porter, au servant de toiles murales ou ornementales; viennent ensuite les bijoux les plus extravagants, papeterie ingénieuse, verroterie brillante aux riches coloris, sans oublier les superbes tableaux, reflet de notre peinture québécoise. Mais que dire des myriades de fleurs, d'abat-jour, sans omettre les toujours sympathiques animaux de peluche et poupées de cordage joliment vêtues de matériel artisanal, le tout exclusivement fait "à la main" par des doigts de fée à l'imagination féconde. . . et encore, j'en passe. . . !

Que penser de ces nombreux artistes? J'ai longuement causé avec l'un d'entre eux, venant de l'Île du Prince-Edouard. . . Comme tous les autres, il fait partie d'un monde nouveau, à la sensibilité très vive. Ces artisans et artistes sont souvent poètes jusqu'au plus intime de l'âme!

Je vous confierai que ce Salon est une centrale d'artisanat, c'est-à-dire une sorte de régime communautaire dans lequel tous ces créateurs partagent bénéfiques et déficits; ils paient des droits à l'Association sans compter un 50% qu'ils se doivent de verser au locateur!

L'art fait-il vivre son homme? Quelques-uns, oui. D'autres sont professeurs dans des écoles spécialisées; pour ceux-là, pas trop de problèmes; la chose devient suffisamment rentable. Certains autres, sont des "cas" attendrissements. . . ils "vivotent" par amour du métier. Oh! s'ils ont la chance de réussir une création exclusive pour un client bien particulier, la question monétaire devient meilleure. . . ! Une multitude d'autres font des objets en série accessibles à toutes les bourses, alors, le revenu est plus restreint.

Enfin, la clientèle de tout âge y trouve son profit. . . Même, qu'on y voit un guichet ouvert à la vente des billets du prochain spectacle de Yvon Deschamps, original n'est-ce pas? . . .

C'est quand même un endroit chaleureux et féérique que ce monde de l'Art du Québec!

Un pays qui sait garder intacts à travers ses pierres, ses trésors artistiques, est un pays de grandeur et de poésie!

Je ne sais pas pourquoi, mais je songe justement au célèbre Bartholdi, qui a sculpté la statue de la Liberté à l'entrée du port de New-York; "C'était un défi, la réalisation d'un rêve cher! Montrer au monde que la liberté existe, qu'elle défie tempête, qu'elle éclairera l'avenir jusqu'à la fin des temps".<sup>1</sup>

Puisse notre Québec accepter victorieusement un tel défi!!

Céline Leblanc

1. Nicolas Poulain dans *Sélection du Reader's Digest*, nov. 1971, p. 101.

bien inspirées en peuplant leur maison d'une colonie de perroquets et de corbeaux, tandis que celles qui sont affligées d'un caractère acariâtre pourraient cohabiter avec un porc-épic ou un sanglier. Pour leur part, les vaniteux s'identifieront à merveille avec le paon, les boxeurs avec le Kangarou, et les nerveux avec le mil-le-pattes.

Pour en revenir aux oiseaux, j'admets que l'autruche possède des tas de belles qualités, que ses oeufs sont comestibles et que ses magnifiques plumes peuvent servir à une foule d'usage. Le malheur, voyez-vous, c'est que ce volatile

est malaisé à garder en captivité et qu'il court terriblement vite; si votre autruche parvient à s'échapper et à prendre la clef des champs, il faudra une motocyclette pour la rattraper. A moins que vous ne possédiez une autruche de rechange, que vous pourrez alors monter à la manière d'un cheval et dont vous vous servirez pour mettre le grappin sur la première.

Mais je ne crois pas que l'autruche se fasse beaucoup d'adeptes pour cette raison: ce n'est pas tout le monde, en effet, qui serait prêt à se livrer à tout moment à un rodéo pour rattraper la fugitive.

# IDIOTISMES ET BON SENS

(Exclusif au Bien Public)

Il importe, en matière de langage, de bien faire le départ entre les idiotismes et les idioties.

Quand un de nos professeurs de philosophie, en mal d'éducation populaire, propose de "crever ces ballons dont on se gargarise trop volontiers", il écrit une idiotie; si, pour punition de sa bêtise, je l'envoie au diable, à Vauvert, je recours à un idiotisme, c'est-à-dire à une locution propre au français et qu'il serait impossible de traduire littéralement dans une autre langue.

Hélas! la démarcation entre les idiotismes et les idioties n'est pas toujours aussi nette qu'on le pourrait croire. Il arrive, par l'éloignement où nous sommes des origines de la langue, par l'ignorance de ceux qui la parlent, que des idiotismes dégèrent et finissent dans la catégorie des idioties.

Je m'en moque comme de l'an quarante, déformation de je m'en moque comme de l'Alcoran (c'est-à-dire du Coran); Il vaut son pesant d'or, pour il vaut son besant d'or (monnaie byzantine); Pommes de terre en robe de chambre, pour en robe des champs; autant de locutions dont on a oublié le sens primitif et qu'on répète de travers, sans égard

au fait que, dans leur formation moderne, elles ne correspondent plus à rien.

Qui a jamais entendu ces fameuses vaches espagnoles dont on dit qu'elles parlent si mal le français? Comment justifier, dès lors, la locution *parler le français comme une vache espagnole*? Aussi bien revenir à la comparaison classique: *parler le français comme un Basque (parle) l'espagnol*, qui dit bien ce qu'elle veut dire.

Si, plutôt que de les répéter à la manière des perroquets, on examinait le sens des mots et des expressions qu'on emploie, on éviterait la plupart des idioties qui sont en train, par le moyen des journaux, de la radio et de la télévision, d'avilir et de corrompre notre langue. Tel professeur de philosophie de l'éducation eût-il un beau matin essayé de se gargariser avec des ballons, il eût peut-être compris ce que l'image qu'il suggère a d'impossible et de ridicule.

Sans faire appel à des cas aussi patents d'ineptie, analysons brièvement une courte phrase que je lis dans un journal de Québec<sup>1</sup> et qui est censée résumer le scénario du film de Duvivier, *Le petit monde de Dom Camillo*: "Le curé d'une petite localité d'Italie a du mal à partir avec le maire communiste." En français, cette phrase, qui ne paraît guère précise du reste, signifie que le curé d'une petite localité d'Italie projette de quitter sa paroisse en compagnie du maire, qui est communiste, et qu'il a des difficultés à réaliser ce projet. Vous qui avez vu le film ou qui avez lu le livre de Guareschi, vous savez que le sujet ici énoncé ne correspond ni à l'un ni à l'autre. L'auteur de la phrase voulait donc dire autre chose, qu'il n'a point écrit.

Tout le film repose sur les différends qui s'élèvent sans cesse entre le maire et le curé. A quelque Pandolphe peu au fait de la situation qui dirait à Dom Camillo:

Je vous croirais pourtant assez d'intelligence Ensemble,  
le bouillant curé pourrait répondre comme Mascaille:

Moi? Monsieur, perdez cette croyance;  
Toujours de son devoir je tâche à l'avertir,  
Et l'on nous voit sans cesse avoir maille à partir.  
A l'heure même encor nous avons eu querelle. . .  
(Molière, L'étourdi, I, 7)

*Avoir maille à partir* et *avoir querelle*, c'est bonnet blanc et blanc bonnet. Voilà d'où vient la locution corrompue *avoir du mal à partir avec quelqu'un*.

Mais comme on n'est assuré d'employer correctement une expression qu'à la condition d'en connaître le sens, il faut encore expliquer le contenu de celle-ci, qui est formée de deux mots (*maille* et *partir*) depuis longtemps disparus de la langue usuelle.

*Partir*, du latin *partiri*, partager, dont il a conservé le sens en français, a été d'un usage courant jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle. Si Mathurin Régnier, sous Henri IV, écrivait encore:

Aussi rien n'est parti si bien par la nature  
Que le sens, car chacun en a sa fourniture  
(Satire IX),

Descartes déjà rendait la même idée en recourant au mot *partager*: "Le bon sens est la chose du monde la mieux partagée". (*Discours de la méthode*). *Partir* survit néanmoins dans les composés *répartir* et *départir*, dans l'expression *mi-parti*, qui est partagé en deux, et dans l'adjectif *tripartite*, qui est partagé en trois.

Il s'agit donc, dans la locution qui nous occupe, de partager une *maille*. Or la *maille* noire, la plus petite monnaie qui eût cours au Moyen-Age, ne pouvait être divisée, faute d'une unité monétaire inférieure. Avoir à partager une chose indivisible, c'était se trouver dans la nécessité d'argumenter et de se quereller tant que n'était pas emportée la pièce entière. D'où le sens d'*avoir maille à partir avec quelqu'un*.

Idiotismes et bon sens allant encore une fois de pair, je brise là et vous quitte, cher lecteur, avant qu'on ne m'accuse à mon tour d'*avoir du mal à partir*.

ANDRÉ VACHON

1. Le Soleil, jeudi 25 novembre 1971, p. 10.



## JOYEUX NOËL

à tous nos membres  
et à toute la population  
de Trois-Rivières  
et du District



Que le progrès et la prospérité  
continuent à combler l'attente  
des Trifluviens et des Mauriciens  
en l'an 1972



CONSEIL DU TRAVAIL  
de Trois-Rivières,  
Cap-de-la-Madeleine et du District

765, rue Bonaventure  
Trois-Rivières Téléphone : 375-8633



A tous les étudiants  
du CEGEP  
à leurs parents  
à leurs professeurs  
nos vœux les meilleurs  
à l'occasion de  
la Noël  
et de  
la Nouvelle Année

COLLÈGE  
D'ENSEIGNEMENT  
GÉNÉRAL  
ET PROFESSIONNEL  
DE  
TROIS-RIVIÈRES

3500, rue de Courval  
Téléphone : 378-9171

# en quelques mots

par Maurice Huot

## Doit-on sauver Venise ?

Le gouvernement italien veut sauver Venise, une ville qui s'enfonce sous les eaux. Des souscriptions sont ouvertes dans ce but, non seulement en Italie, mais dans le monde entier. Certains individus s'offrent de sauver tel édifice, tel monument, telle fresque. Tous les riches touristes qui ont aimé cette ville voudront contribuer à sa préservation et à sa restauration. Il s'agit de travaux délicats et considérables à la fois.

Il y a dans le monde des monuments et oeuvres d'art qui n'ont pas seulement été légués aux pays et aux villes où on les trouve et où on les admire, mais au monde entier! De là la responsabilité collective et universelle envers eux. C'est le cas de Venise. Certes les besoins sont grands dans le monde.

D'aucuns diront qu'avant de sauver de vieilles pierres, aussi artistiquement décorées fussent-elles, il faut sauver des millions d'êtres de la faim, et d'autres misères. Mais la dignité de l'homme exige aussi en hommage à l'Art, cette seconde religion, que l'on tente de sauver ce que le passé nous a transmis de meilleur, car l'homme ne vit pas que de pain mais surtout par les oeuvres de son esprit, par celles du génie.

Évidemment, un intérêt commercial bien compris se mêle aux souscriptions sollicitées pour sauver Venise. Le tourisme, en cette époque de loisirs qui vont s'accroissant, en tirera profit car les touristes vont là où il y a à voir et à faire. Ce serait là un élément de plus qui inciterait les donateurs à se porter au secours de Venise. Même ceux qui ont de modestes revenus, peuvent contribuer à ce sauvetage culturel en assistant aux diverses manifestations, concerts, causeries, et autres qui pourraient avoir lieu dans leur région à ce sujet.

## Un recyclage

Les chemins de fer dont on dit qu'ils ont fait leur temps, se recyclent. Ainsi, on a inauguré aux États-Unis, un nouveau service qui consiste à organiser des trains qui portent à la fois les voyageurs et leur automobile vers les régions du soleil où la mer est bleue. Nombre de voyageurs qui veulent en Floride se servir de leur auto privée pourront s'éviter les longs trajets fatiguants et coûteux qui mènent au Sud en prenant place à bord de ces trains spéciaux.

Cette méthode a été appliquée avec succès en Europe. Au Canada en été, elle pourrait être appliquée plus largement. Si les navires sont en voie de se mettre au service des touristes pour les croisières, les trains de chemins de fer se doivent aussi de se mettre au service du public qui préfère les

emprunter que de voyager en avion. L'on dit même que le voyage en train sur des distances atteignant mille milles et plus avec son auto à bord, coûtent moins ou pas plus cher qu'en avion.

## Frustration ?

En lisant les exploits des pionniers du pays canadien qu'ils aient été Français, Anglais ou Écossais, l'on a parfois un sentiment de frustration. L'on se dit pourquoi ne peut-on pas aujourd'hui accomplir d'aussi grandes choses, et l'on est porté parfois à se considérer impuissant.

Mais il faut réfléchir. Au début de la colonie, et même après la conquête il y avait tout à faire. La place ne manquait pas pour construire et réussir en affaires. Aujourd'hui, dans notre société surlégitimée et compliquée, il est de plus en plus difficile de partir de rien pour accomplir quelque chose de vaste. Tout comme il est quasi impossible pour un jeune homme de commencer à balayer l'usine avant d'aller s'asseoir dans la chaise du président.

Aujourd'hui, l'aventurier économique est l'oiseau rare. C'est l'exception qui confirme la règle. Aujourd'hui, il faut travailler en collectivité. Il faut faire équipe pour réussir. Seuls quelques originaux persistent à vouloir tenter seuls l'aventure de se hisser à un niveau quelconque par la force de leurs poignets.

Peut-être ne trouvera-t-on de nouveaux pionniers que dans les pays du Tiers-Monde. Mais en dehors des réussites matérielles, que de réussites morales à tenter dans les pays de plus en plus industrialisés comme le nôtre!

## Ca demande réflexion

Le bill 63 qui permet aux parents d'envoyer leurs enfants aux écoles anglaises dans le Québec sera-t-il amendé ou même rappelé? Ce bill avait voté dans une optique démocratique. L'on croyait en certains milieux que les parents francophones ne seraient pas assez bêtes pour envoyer leurs enfants dans les écoles où tous les cours sont en anglais.

S'il est important d'apprendre l'anglais pour son usage pratique en Amérique du Nord, il n'est pas nécessaire pour autant de placer les enfants francophones dans les écoles anglaises. L'anglais peut fort bien s'apprendre dans les écoles françaises, à des cours spéciaux et ailleurs. Plusieurs immigrants profitent du bill 63 au Québec pour placer leurs enfants dans les écoles anglaises. C'est leur droit, mais les Canadiens français devraient encourager leurs écoles en dépit du bill 63.

Et si le bill 63 peut diminuer l'influence française même au Québec il vaudrait certes mieux le rappeler. C'est

un signe que nombre de nos gens sont soient indifférents à l'avenir des leurs, ou bien ils n'ont rien compris. . .

## Le mythe

Certains jeunes barbus dont le nombre n'est pas encore sec lancent souvent des fléchettes, quand ils ne montrent pas un poing mal assuré contre ce qu'ils appellent les "capitalisses", les bourgeois, les nantis. . .

Au fond, il faut avoir pitié de ces barbus qui cachent mal leur envie pure et simple. Ils oublient que beaucoup de "capitalisses", comme ils disent, ont travaillé et ont dû se discipliner pour gagner ce qu'ils ont aujourd'hui, au lieu de perdre leur temps dans les discothèques à refaire le monde selon des principes mal compris et assimilés. . . quand ce n'est pas tout simplement pour y niaiser. . .

Certes tout n'est pas parfait dans notre société. La nature humaine avec ses égoïsmes, son esprit de matérialisme est à éduquer, à parfaire. Cependant, mieux vaut un bourgeois qui travaille et qui fait effort dans un milieu imparfait qu'un jeune ignorant qui se veut rien savoir, sorte de psychosé du plaisir et du farniente éternel.

Je me suis laissé dire que dans la colonie de ceux qui ne veulent rien savoir de leurs aînés et qui prétendent se suffire à eux-mêmes, l'on en trouve beaucoup qui ne dédaignent pas la bonne table du bourgeois, les autos luxueuses et surtout l'argent d'autrui tout en jouant la comédie de donner l'impression de mépriser tout cela. Qui est le plus sincère? Le bourgeois qui travaille pour se donner un peu de confort dans la vie ou le hippie qui veut le même confort sans travailler mais en jouant au plus fin et en vivant d'expédients?

## Propos lactés

Autrefois, quand on buvait du lait, on buvait du lait tout simplement. C'était du bon lait gras avec toutes les propriétés que lui conférait la Nature par les bons soins de la vache laitière. Mais le lait est sans doute allé faire un tour aux cours de recyclage car il est maintenant spécialisé.

Aux étalages des boutiques, le lait est maintenant distribué dans toutes sortes de contenants et sous toutes sortes de formes. Il y a du lait pour ceux qui veulent ni engraisser ni non plus maigrir. Il y a le lait homogénéisé, chocolaté et j'en passe. Quant à moi, je regrette le lait de chèvres de mon cousin André, petit seigneur de l'île Jésus, maintenant ville de Laval. On le buvait sans manière ce lait enrichi de toutes les vitamines naturelles, et l'on n'appréhendait pas voir sa ligne s'abîmer.

la plus importante société de fiducie  
canadienne - française

**TRUST GÉNÉRAL  
DU CANADA**

SERVICES FIDUCIAIRES COMPLETS

Edifice Place Royale, Trois-Rivières  
Tél.: 378-4875



Photographie commerciale  
et industrielle

Robert Sauvageau

425, St-Georges Bur.: 374-6104  
Trois-Rivières Rés.: 376-2822



JE VOUS PROPOSE  
DE

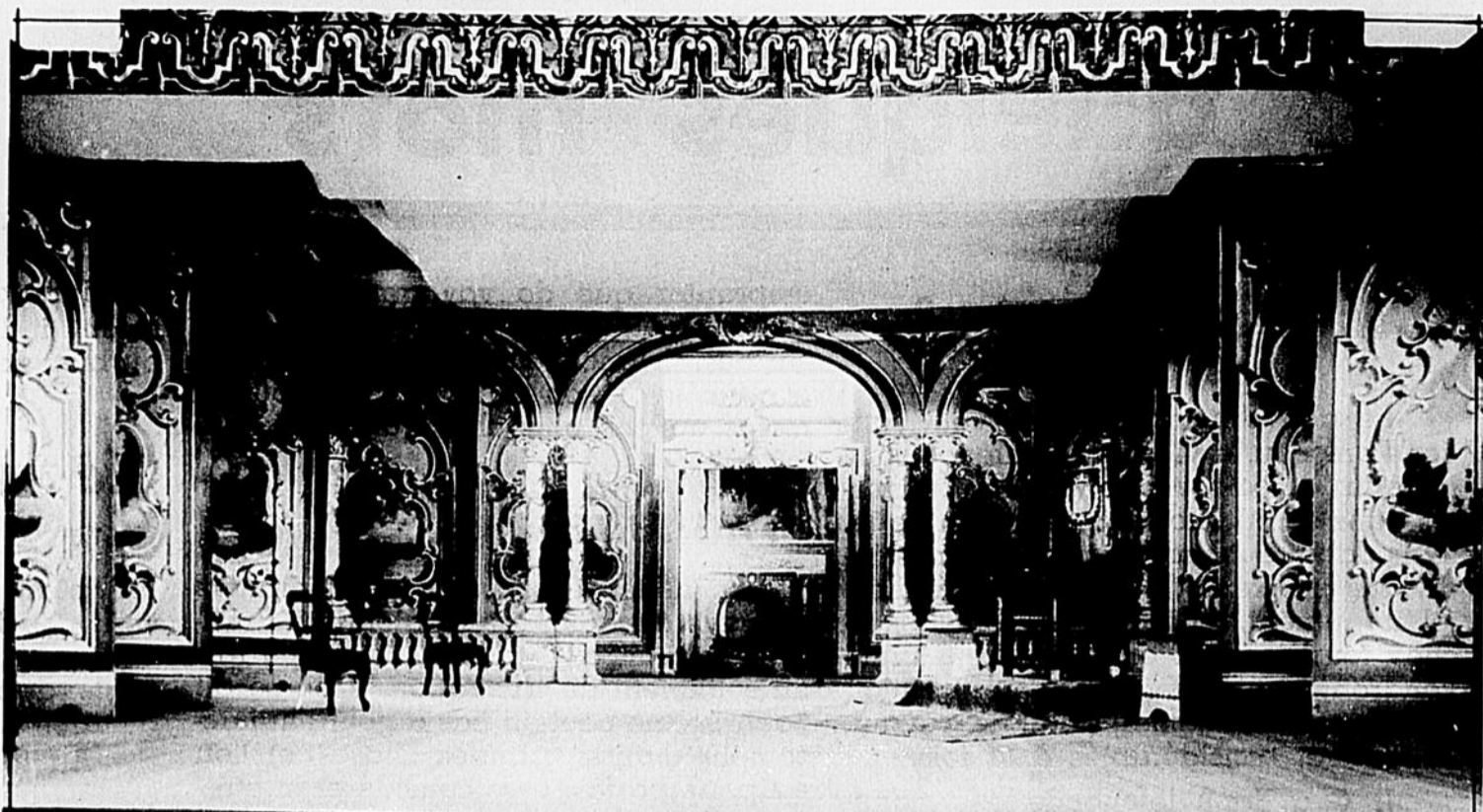
**VISITER  
NOS  
MAISONS  
MODELES**

**DOMAINES du PARC**



**CLAUDE GLAJOIE**  
COURTIER CONSTRUCTEUR

78, RUE DE L'ARMÉE CAP DE LA MADELINE  
TEL. 374-9670 TEL. 5 M. 4985  
Représentant: Régine Mignault Tel: 374-2043



## LES PROBLÈMES D'UN RÉGISSEUR

Par l'abbé Hermann Plante

A le considérer d'un oeil d'artiste, le théâtre, au Séminaire, fut sans doute une bien pauvre chose. Pourtant, il a été, jusque vers 1960, un des rouages complémentaires de la formation classique. Sous cet éclairage, les **pee-wee** de la scène collégiale s'attiraient autant d'égards que les professionnels et les stars. A cause de ses répercussions lointaines, le théâtre était d'une importance qui n'a pas échappé aux mentors et aux nestors d'autrefois.

Il a atteint son apogée entre 1910 et 1920. Après chacun de nos meilleurs succès, les plus anciens nous disaient en soupirant: "Ah! vous autres, vous n'avez pas entendu Albert Béland dans l'opéra **Joseph**, en 1913, ni vu Philippe Normand dans **Jeanne d'Arc**, en 1910!" Le personnel et la communauté entière y participaient de quelque façon. Les pièces étaient jouées devant une salle académique archicomble, puis répétées plusieurs fois devant les Trifluviens. Les spectateurs étaient émerveillés par ces divertissements de l'esprit comme nous palpitions aujourd'hui devant les joutes de hockey.

Le déclin du théâtre a commencé avec la vogue du cinéma; il a été précipité

par l'avènement de la télévision; il fut consommé à partir du moment où les pensionnaires furent autorisés à passer les fins de semaine dans leur foyer.

J'ai été nommé régisseur en 1946 et j'ai tenu le coup, tant bien que mal et souvent plus mal que bien, jusqu'à mon départ pour Sainte-Geneviève, en 1959. J'ai donc **monté** une vingtaine de pièces. Aucune n'a causé de commotion à Trois-Rivières et plus d'une m'ont laissé des regrets. Un régisseur récolte d'ordinaire plus de mérites que de gloire.

J'ignore si j'avais la vocation théâtrale - supposé qu'il y en ait une. En tous cas, je ne me suis jamais posé la question, non plus que le supérieur, quand il m'a nommé régisseur. Je ne fus soumis par lui à aucun test, mais cet homme était d'une persuasion telle que j'acquiesçai sur-le-champ, sans même poser d'objections et, je l'avoue, sans avoir mesuré les embûches de ma nouvelle fonction.

Durant mes études, il était formellement interdit d'entrer dans les cinémas; élève, j'avais tenu quelques rôles secondaires; professeur, j'avais analysé Corneille, Racine et Molière, et passé déjà bien des heures à initier les rhétoriciens à la parole publique.

C'était trop peu. Néanmoins, je pris mon rôle au sérieux, avec la conscience d'un éducateur plutôt que la passion d'un artiste. Je ne pouvais certes pas m'écrier, en me trémoussant: "J'adore le théâtre", comme on dit: "J'adore les chiens", mais je l'ai beaucoup aimé, attendu qu'on finit toujours par aimer son travail, quand on s'évertue à le faire de son mieux et, chaque jour, un peu mieux que la veille, sur l'un ou l'autre point.

Après avoir commis le **Reliquaire**, je me suis aussitôt racheté par les **Fourberies de Scapin**. Mais alors surgit le grave problème de la moralité et du travesti. C'en était un, en soi, et tout un, à cette époque. Des consciences méticuleuses n'ont pu supporter qu'un diable



Louis de Santis et Marcel Blouin dans "Les Fourberies de Scapin" de Molière.

de Scapin rouât de coups le vieux Géronte dans son sac, ni s'amuser du sein plantureux de La Nourrice et de l'allure vipérine de Zerbinette, l'Égyptienne. "Tout de même, dans un Séminaire...!"

Je fus donc forcé de mettre la clé au palais des classiques. D'autre part, tout m'interdisait de rouvrir le grenier des mélodrames. Je me mis donc à fouiller patiemment dans le répertoire des contemporains et j'y trouvai, chaque année, de bons drames, pour hommes seuls, entre autres : **Sur la terre comme au ciel, Maître après Dieu, Les cyclones, Ouragan sur le Caine.** Plus tard, la censure s'étant un peu relâchée, nous fîmes un retour occasionnel aux classiques avec le **Polyeucte** de Corneille.

Le choix des acteurs n'était guère plus facile que celui des auteurs.

La majorité d'entre eux étaient toujours des novices. Ils subissaient l'épreuve de la rampe en Belles-Lettres ou en Rhétorique, donnaient leur pleine quoique modeste mesure en philosophie junior et, par exception, l'année suivante. Pour quelques-uns d'entre eux ce fut le premier pas de leur carrière théâtrale et pour les autres, le dernier. Le régisseur restait au poste, avec un vif regret de lassitude, quitte à recommencer avec de nouvelles recrues.

Les premiers et les derniers de classe, les sportifs, les responsables des divers mouvements, n'avaient pas le temps de faire du théâtre. Les mieux doués pour cet amusement sérieux étaient souvent médiocres dans leurs études, car on ne choisit pas ses talents; il fallait donc en obtenir des promesses et des garanties. Et puis, à dix-huit ou vingt ans, la haute prestance et les belles voix sont aussi rares que les chênes dans la forêt. Enfin, comme il n'y a pas un langage pour la scène et un autre pour l'usage courant, les bouches molles, ce fléau national, s'éliminaient d'elles-mêmes. Après ce criblage, à peine restait-il une poignée de bon grain, tout juste de quoi pétrir une mince galette.

Pourtant, cette galette, était mangeable et quelquefois savoureuse, tant les jeunes acteurs y mettaient de souplesse et d'ardeur à se perfectionner.

Le nombre des répétitions était limité. On y compensait par une espèce d'acharnement. Mémoriser son rôle jusqu'à le posséder comme son notre Père, répéter les mêmes passages, les mêmes jeux de scène, les mêmes gestes, fabriquer des décors qui ne coûtaient presque rien à la procure, c'eût été, certes, un travail fastidieux. Pas avec des jeunes. C'était pour eux, au contraire, une

détente, un jeu nouveau, presque une ivresse d'artiste. Quand ils aiment leur travail et qu'on daigne leur faire confiance, les jeunes ont un tel potentiel d'enthousiasme et d'application au'ils comblent d'emblée nos espoirs. Et quelle fraternité ! Je ne me souviens pas de les avoir vus paralysés par les prétentions, les susceptibilités, les jalousies et les querelles. Il est vrai que notre petite troupe ne comptait ni femmes, ni vedettes.

Le régisseur était-il fatigué, malade, perplexe ou tiraillé par des obligations parallèles, aussitôt un samaritain ou un bon ange, mieux disposé ou plus au fait que lui des techniques du théâtre, venait à la rescousse et même se chargeait, presque seul, de la mise en scène. Ici, ma plume voudrait bien révéler des noms, mais je dois la réprimer, car, si je la laisse commencer un palmarès, où devra-t-elle s'arrêter ? Nous avons affaire à des vivants.

Le soir de la représentation, l'auditoire appréciait en connaisseur notre point d'arrivée, mais il ne pouvait savoir d'où nous étions partis. Aucun confrère, jamais, n'a tenté de me démoraliser. Inouï ! Et les acteurs ? Parce que l'évêque ou le supérieur les avait gentiment félicités, sans réserves, et que les confrères étaient accourus leur serrer la main et leur taper l'épaule comme à l'issue d'un triomphe sportif, tous étaient convaincus

d'avoir cueilli la palme du succès.

Pour ma part, j'étais ravi de leur candide exaltation et je me sentais libéré d'un fardeau de galérien. Peiné aussi de l'oubli qui enveloppait tous ceux qui avaient oeuvré derrière les décors.

Les nécromanciers soutiennent que les ombres des disparus viennent parfois errer, à la dérobée, sur le théâtre de leurs souffrances et de leurs joies. Je n'ai pas attendu ce moment pour me payer ce privilège. Mon âge, mes infirmités, mon naturel, mon métier d'archiviste, tout me détache du présent et me ramène au passé, d'un présent tumultueux si difficile à déchiffrer, d'un passé déjà lointain si facile à embellir. Je suis descendu, seul, un soir, à la salle académique. J'ai marché sur la scène et dans les coulisses, puis je me suis assis, las et rêveur, comme jadis après chaque représentation. Je revoyais ces visages qui m'ont captivé, j'ai entendu les voix qui m'ont charmé et reconstitué les jeux qui m'ont ravi. Et avec quelle émotion !

Ce que c'est que de vieillir !

Extrait de la revue -----  
Le Ralliement -- octobre 1971



GARCIA MORENO (Juin 1952)

Assis: A. Marchand, P. Bédard, P. Gélinas, M. Beauchemin, J.-M. Massicotte, R. Grenier; Debout: R. Paquin, M. Chartier, Y. Proulx, G. Laurendeau, C. Bédard, G. Bournival, C. Laperrrière, P. Coutu, R. Boisvert, N. Pagé, M. Rompré, G. Normand, O. St-Yves, V. Cossette,

J.-P. Belleville, J. Rompré, abbé H. Plante, J. Lafond, P. Warren, J.-M. Gauthier, C. Masson, G. Harnois, R. Chalifour, G. Beauchesne, R. Dorion, J. Hébert, J.-G. Lacoursière, M. Bilodeau, J. Albert, abbé R. Bellemare.



Le plus heureux  
des Noëls  
à  
tous



J.P. DESAULNIERS

J.P. Desaulniers  
président  
Courtier en immeubles

1679, ROYALE, TROIS-RIVIÈRES,  
QUÉ.

TÉL. : (819) 378-4521

**A TOUS**  
 nous souhaitons le plus  
**JOYEUX**  
**NOËL**



N'OUBLIEZ PAS QUE  
 VOTRE GESTE SERA  
 FORT APPRECIÉ  
 SI VOUS OFFREZ EN  
 CADEAU

**UN TAPIS**  
 POUR LA CHAMBRE  
 DE L'ÉTUDIANT OU  
 L'ÉTUDIANTE

POUR LE BUREAU  
 DE L'HOMME D'AFFAIRES

LE SALON DE  
 MADAME

- Estimation gratuite à domicile • Plan mise de côté
- Facilité de paiement • Pose exécutée par des experts.



**ACROPOLE**  
 RESTAURANT



Depuis 1933

**MADELON**

Les fameux comprimés contre maux de tête, migraines, malaises de la grippe, etc., sur le marché depuis 35 ans, sont actuellement

manufacturés à Trois-Rivières

*Joyeux Noël à nos amis  
 à notre personnel, à nos clients.*

**DONNEZ-LES**  
 A CEUX QUE **VOUS AIMEZ**



**JOYEUX**  
**NOËL**  
**BONNE & HEUREUSE ANNÉE!**

SOULIERS POUR  
 HOMMES — DAMES —  
 ENFANTS  
 DE TOILETTE OU SPORT  
 BOTTES DE MOTONEIGE



M. Raymond Plourde,  
 co-propriétaire



Guy Poirier  
 Président



Gérard Mathieu  
 Gérant

TÉL. : 378-2961

LES PRODUITS **madelon** LIMITÉE

3025, RUE GIRARD — (PARC INDUSTRIEL — TROIS-RIVIERES, P. QUE.)

**SALON DE CHAUSSURES ST-ODILON**

708 BERLINGUET

CAP-DE-LA-MADELEINE

376-4706

## Un grand céramiste nous visite

L'art de la céramique a toujours fasciné les humains tant par son côté artistique qu'utilitaire.

Nos trifluviens n'échappent pas à la règle et plusieurs s'adonnent avec passion à cet art, surtout, depuis que le Club Mauricien de Céramique a ouvert ses portes chez nous, en octobre dernier.

Depuis, séances d'initiation aux diverses techniques, journées d'atelier libre, conférences et démonstrations par des céramistes bien connus, se succèdent dans ce magnifique atelier.

C'est ainsi, que jeudi dernier, un céramiste qui fait et fera certes beaucoup parler de lui, Michel Lemire, de Nicolet, donnait à l'intention des membres du Club, une conférence illustrée de diapositives, ainsi qu'une démonstration de son savoir faire sur le tour. Les cinquante-huit membres du Club ainsi que leurs invités ont grandement goûté cette initiative qui se répètera avec d'autres céramistes bien connus, à tous les deux mois.

Un magnifique film de l'O.N.F. : "Pierre le potier", fut également présenté à la fin de la soirée qui s'est clôturée par une dégustation gracieusement offerte par la direction du Club.

Nul doute, qu'avec un centre aussi bien équipé, des instigateurs aussi dynamiques, des membres aussi nombreux et intéressés que cet art est appelé à prendre, un essor jamais connu dans notre région.

La Direction soulignait, en terminant, pour bien marquer l'esprit de famille qui anime la boutique, "que c'était leur boutique" et qu'ils se devaient d'inciter leurs amis éventuellement intéressés à venir faire, comme eux, "oeuvre de terre".

**Viateur Perreault**

## La crèche de l'Enfant Jésus

(Suite de la page 1)

— Voici, ma femme si sage :

« Mais je ferai marcher les aveugles sur la route  
et les acheminerai par des sentiers.  
Je changerai devant eux les ténèbres en  
lumière et les terres rocailleuses en pistes  
unies. »

/ibid.16/

— Amen! ainsi soit-il... acquiesça doucement Hamital, puis elle enchaîna sur un ton plus élevé :

— Et que voulez-vous faire maintenant, car c'est la vérité : « Aide-toi, le ciel t'aidera... »

Misaël n'attendit pas que sa femme discourût bien longuement. Sa réponse fut prompte :

— Femme! tu sais que ma confiance en la miséricorde du Très-Haut demeure inébranlable. J'irai demain chez Zérah; qu'il me donne quelques morceaux de bois et j'en fabriquerai une nouvelle crèche.

— Oui, oui, reprit Hamital, si ce fils de diable veut bien nous créditer encore... N'oubliez pas que nous n'avons pas d'argent pour lui. Nous devons d'abord payer ce maudit impôt à Hérode!

— Eh bien, interrompit Misaël, Je n'ai pas oublié l'impôt, mais je vais essayer tout de même...

— Faites ce que vous voulez, conclut sa femme sur un ton quelque peu irrité.

Là-dessus, ils s'en allèrent dormir.

Le lendemain, de bon matin, Misaël partit poche vide, coeur lourd, mais plein d'espoir. Chemin faisant, il formula dans sa tête plusieurs sortes d'excuses et de demandes qu'il aurait voulu adresser à Zérah. En même temps, il regarda attentivement les bords de la route pour voir si, par hasard, il trouverait quelques morceaux de bois utilisables. La campagne était ravagée par la chaleur. Nulle part un petit reliquat de végétation vivante. Les champs ont été pareils au tesson. Partout, ce n'est que de la poussière désolante que n'agite pas le moindre souffle. Et Misaël, l'âme desséchée, récita le vers du Psaume :

« L'homme! ses jours sont comme l'herbe,  
comme la fleur des champs il fleurit;  
sur lui, qu'un souffle passe, il n'est plus... »

/Ps.103:15/

Il ne put continuer car son émotion lui coupa la parole. Puis, un autre souci l'envahit.

— Comment saurais-je, en vérité, obtenir du bois de ce cupide Zérah? murmura-t-il plusieurs fois. Si je lui dis que je voudrais refaire la crèche obîmée, Zérah exigera, certainement, un agneau. Un agneau! ? Comment pourrais-je le lui céder. J'ai besoin même de la toison de chacune de mes bêtes pour payer ensuite l'impôt, soupira notre homme.

Pauvre Misaël! il était sur le point de rebrousser chemin lorsqu'il entendit un bruit de trot. Il regarda en arrière et vit Ezer sur son mulet. Ezer était l'un de ses voisins, aussi indigent que lui, mais d'allure fière, presque hautaine. D'abord, Misaël, ne voulant pas le déranger, feignit de somnoler, mais ce fut Ezer qui lui adressa le salut habituel à l'orientale :

— Paix à toi!

— A toi aussi! répondit notre berger.

— Et alors où vas-tu?

— Chez Zérah...

— Et pourquoi? interrogea Ezer.

— Eh, j'aurais besoin de quelques planches... balbutia Misaël.

— Pourquoi ça? demanda avec une ironie visible son voisin.

— Pour réparer la crèche...

— Es-tu devenu fou ou bien riche? rit Ezer.

— Non, non, ni l'un, ni l'autre, mais le menu bétail en aura besoin...

— C'est vrai! mais as-tu de l'argent pour payer.

— Hélas! pas une piécette pour le moment, répondit tristement Misaël.

— Et tu penses que Zérah te donnera un morceau à crédit! ? goguenarda Ezer. Bonne chance! Misaël, je suis pressé...

Là-dessus, Ezer éperonna son mulet et laissa notre homme dans une désolation encore plus profonde.

— Que devrais-je faire? murmura-t-il en lui-même. Si je rebrousse chemin, je m'expose non seulement aux blâmes ininterrompus de ma femme, mais plus encore, aux risées des voisins peut-être. Que devrais-je faire? répétait-il désespérément.

Sa tristesse et son incertitude devenaient si pénibles qu'un sanglot se formait dans sa gorge. Toutefois, ses pieds le portaient presque machinalement de l'avant. Ainsi arriva Misaël à un ruisseau dont le bas-fond était déjà tari par la sécheresse. Notre homme regardait avec désolation ce spectacle navrant et pensait à Moïse qui fit jaillir de l'eau du rocher au désert. Misaël implora Moïse pour un nouveau miracle.

Et voici qu'au même moment, d'abord, une toute petite tache d'eau commença à scintiller dans le lit de la rivière. Misaël se frotta les yeux ne voulant pas croire à cette vue. Cependant, la petite tache s'augmenta... Le pauvre berger tomba à genoux et, n'en croyant pas encore ses yeux, toucha l'eau d'une main tremblante. A peine éprouva-t-il la fraîcheur de ce liquide miraculeux que l'eau disparut.

Misaël demeura abasourdi. Eperdument, il aurait voulu gratter l'humus du fond afin qu'il jaillît de nouveau quelques gouttes pour éteindre sa soif atroce. Mais plus d'eau! Alors, Misaël se frappa la poitrine dans une contrition douloureuse et implora pardon pour son incrédulité. Il aurait voulu déjà se lever, lorsqu'au fond de ce ruisseau, il aperçut un objet luisant. Vite, d'un geste presté, il le saisit. C'était une drachme!

Notre berger se dressa, leva ses mains vers le ciel et entonna à haute voix le cantique des trois jeunes gens dans la fournaise, autant qu'il lui revint à la mémoire:

« O vous, sources, bénissez le Seigneur:  
à lui, haute gloire, éternelle louange!

Rendez grâces au Seigneur, car il est bon,  
car son amour est éternel... »

/Dan,3:77 et 89/

Maintenant, Misaël hâtait le pas. Un seul problème le harcelait encore: comment saura-t-il expliquer à Zérah et à Hamital la drachme miraculeuse? Devra-t-il tout raconter? Est-ce qu'on le croirait sur parole ou bien entraînera-t-il la suspicion de je ne sais quelle basse action criminelle?

Il lui apparut clairement qu'il devait inventer quelque chose... Alors, il reprit ses supplications avec des paroles de David:

(Suite à la page 12)



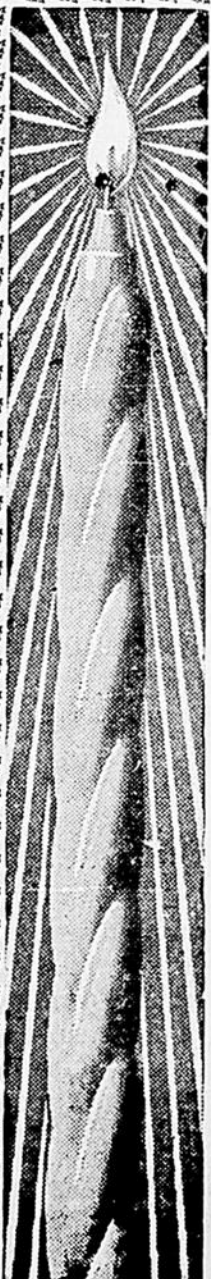
## JOYEUX NOËL

A TOUS NOS  
CLIENTS ET AMIS

Au terme de l'année qui s'achève, c'est pour nous un agréable devoir de remercier le public en général et notre personnel en particulier de sa remarquable collaboration.

### CHARBONNERIE ST-LAURENT INC.

2620, rue Notre-Dame  
Téléphone : 374-6221  
Trois-Rivières



*La librairie la plus récente en ville  
mais déjà la plus complète.*

*Les plus belles étrennes aux enfants  
les livres, les albums  
des grandes collections*

*Profitez de nos spéciaux  
de fin d'année:  
nos prix sont inférieurs  
aux prix courants.*

*Invitation cordiale aux bibliothécaires,  
enseignants, religieux et étudiants.*



## LIBRAIRIE POIRIER enr.

1505, Royale — 379-1535 — Trois-Rivières

**AVIS**  
EPICIERS - RESTAURATEURS  
INSTITUTIONS - PHARMACIES

Avant Noël, faites provision: Chocolats en boîte, à la livre, 1-2-3-5 lb — Bonbons des Fêtes — Toffee — Biscuits dans des contenants de fantaisie — Cigares de Noël — **Montres Timex.**

EM. Griffin Inc., est un des plus grand distributeur de la région, a cause de son grand choix et de sa grande variété,  
à votre service **CASH'N CARRY**

**EM. Griffin Inc.**  
**NEGOCIANT EN GROS**  
TABAC, CONFISERIES ET EPICERIE

Emmanuel Griffin      1225, RUE ST-AURICE,  
PRÉSIDENT      TROIS-RIVIÈRES, QUÉ.

Tél.: 375-9613



### Pagé Construction Inc.

Régional Asphalte,  
Limitée

Carrière St-Maurice,  
Incorporée

vous offrent leurs souhaits  
de santé, bonheur et  
prospérité à l'occasion  
de Noël et du Nouvel An.

Siège Social : 135, Boul. Normand  
Trois-Rivières

M. JEAN-PAUL L'ALLIER VISITE LA DIRECTION RÉGIONALE  
DES COMMUNICATIONS À TROIS-RIVIÈRES



Avant d'être reçu à l'Hôtel de ville de Trois-Rivières, M. Jean-Paul L'Allier a visité la Direction Régionale des Communications. Devant le comptoir de vente des publications de l'Éditeur officiel du gouvernement du Québec, nous reconnaissons, dans l'ordre habituel, M. Louis Caron, directeur de la Direction régionale des Communications, M. Jean-Paul L'Allier, ministre des Communications, M. Roch Lefebvre, Éditeur officiel du Québec, et M. André Gauthier, secrétaire du ministre des Communications.

## La Marina de Trois-Rivières

A l'occasion de Noël et du Nouvel An,  
il me fait plaisir de vous souhaiter au nom de la Direction  
et du Personnel de la Marina des Trois-Rivières,  
nos vœux les plus sincères pour la prochaine année.

Nous avons été heureux de vous accueillir chez nous dans le passé  
et, un de nos meilleurs souhaits, est celui de vous revoir encore.

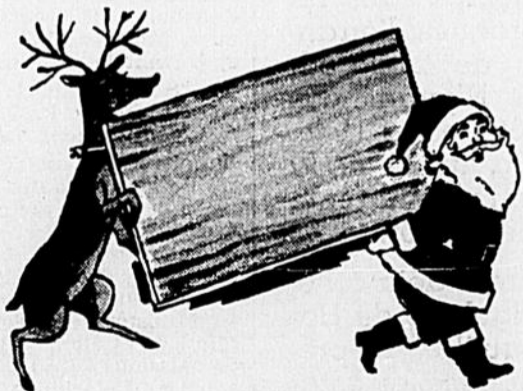
La Direction

*A. L. Sieur*

Commodore

**A tous nos clients**

**JOYEUX NOËL  
ET BONNE ANNÉE**



Tels sont les souhaits sincères  
présentés par les propriétaires  
et le personnel de notre établissement.  
Spécialités et matériaux de construction  
acier de toutes sortes.

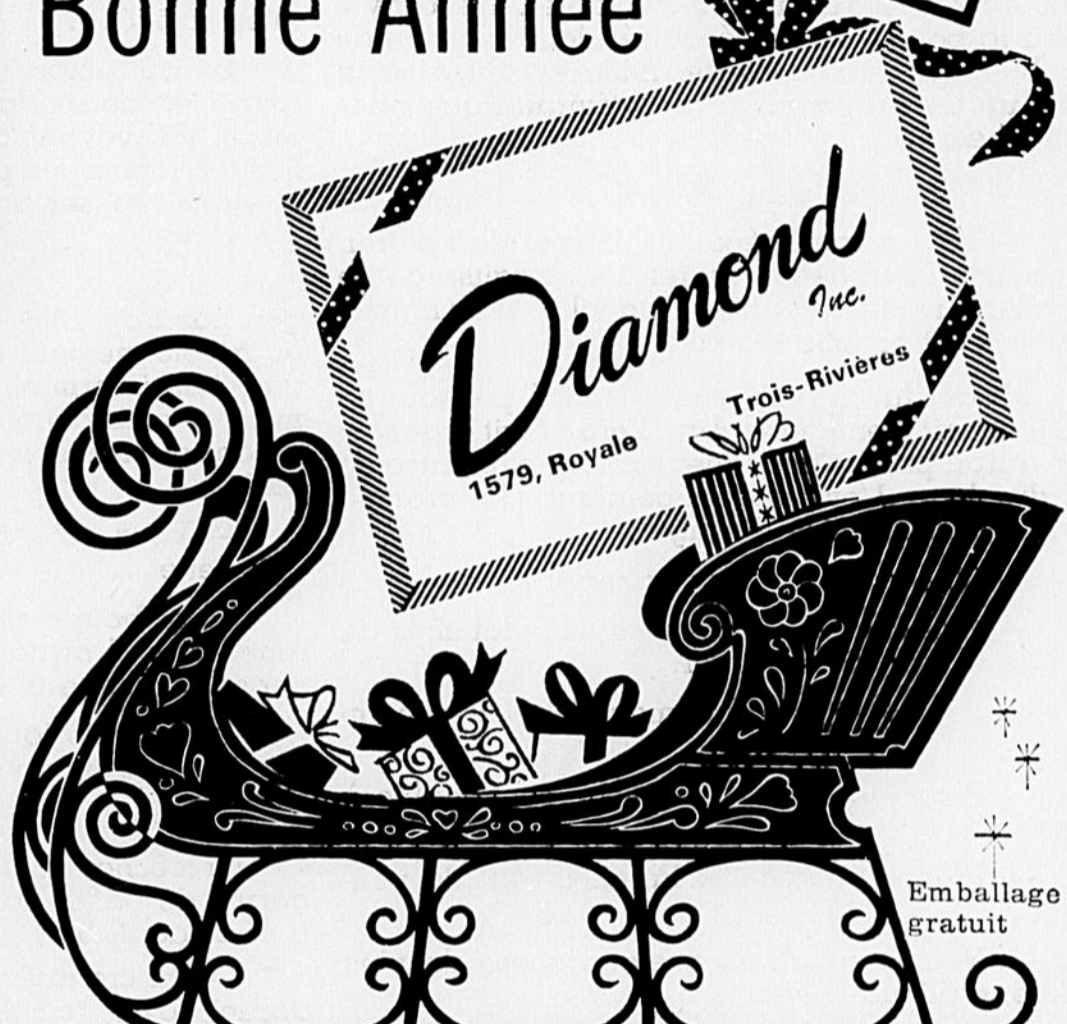


**Ben Varasse inc.**

**3375, GIRARD TROIS-RIVIÈRES 819-379-4471**

A tous nos clients et amis  
**Joyeux Noël**  
et  
**Bonne Année**

Notre cadeau  
nous  
l'avons.



Emballage  
gratuit

JOYEUX  
NOËL  
À TOUS

• PERMIS DE RESTAURANT •

Tél.: FR. 5-4391



**Restaurant Royal**

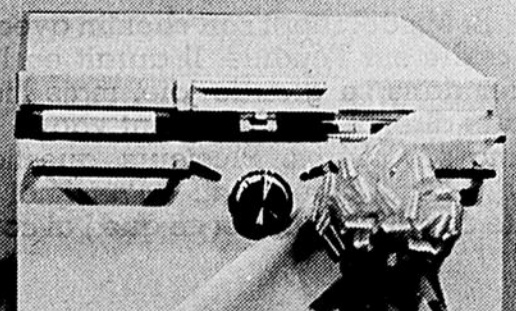
REPAS COMPLETS ET LÉGERS  
CUISINE CANADIENNE  
• OUVERT JOUR ET NUIT •

Georges Veillette, prop.

1622, RUE ROYALE  
TROIS-RIVIÈRES, P. Q.



**Faites comme nous,  
offrez-vous un cadeau  
de classe...  
un lave-vaisselle  
automatique.**



## La crèche de l'Enfant Jésus

(Suite de la page 9)

« En toi, Yahvé, j'ai mon abri.  
Sur moi pas de honte à jamais !  
En ta justice affranchis-moi, délivre-moi,  
tends l'oreille vers moi, hâte-toi ! »

/Ps.31:2 sq./

Son esprit cherchait fièvreusement, mais ne trouvait aucune solution acceptable. Ainsi arriva-t-il à la bourgade où Zérah résidait. La porte de sa boutique était ouverte, mais il était absent; seul un de ses employés s'y affairait autour des planches.

— Paix à toi! salua Misaël.

— Paix à vous! répondit l'autre. Mon patron n'est pas là. Il devait se rendre, à cause de ce révoltant recensement, dans la ville de sa lignée, jacassa cet homme loquace.

Misaël fut agréablement frappé par tout ce qu'il venait d'entendre. Ainsi Zérah était absent et il n'aurait pas à s'expliquer sur la provenance de la drachme. L'employé cependant s'interrompit et lança la question d'usage :

— Que pourrais-je vous servir ?

— J'aurais besoin de quelques planches de bonne qualité, fit le berger.

— Pour quoi faire? demanda le jeune homme.

— Pour fabriquer une crèche convenable à mes brebis.

— Prenez donc celles-là, elles sont de peu-plier...

— Non, je voudrais quelque chose de plus solide, répliqua Misaël.

— Voudriez-vous alors du cèdre de Liban? pour une vile crèche? s'étonna l'employé de Zérah. Et, dans sa remarque, Misaël put discerner une ironie méprisante.

— Pourquoi pas? rétorqua le berger. Es-tu bien sûr qu'une crèche soit un vil objet?

— Je n'ai pas dit que cela soit une crèche vile...

Et, pour le moment, il s'écoutait parler avec étonnement tant le son de sa voix trahissait une sûreté qui ne semblait pas devoir l'abandonner.

— Excusez-moi, monseigneur! fit ironiquement l'employé devenu cauteleux. Mais cela est assez dispendieux...

— Cela importe peu, répliqua négligemment Misaël. Quel est le prix, par exemple, de ces morceaux-là? demanda-t-il ensuite en montrant trois belles planches.

— Une drachme! monseigneur...

— Ho! combien! s'étonna le berger.

— J'ai dit, avec votre permission, une drachme, répéta calmement le commis.

Pareil à l'éclair, tout ce qui s'était passé traversa l'esprit de Misaël, anéantissant toute réflexion. Il sortit la drachme miraculeuse de sa bourse et la donna sans hésitation à l'homme de Zérah. Celui-ci, stupéfait de la largesse de ce berger vêtu si pauvrement, se ploya plusieurs fois en répétant: — Merci, merci bien, monseigneur!

Et Misaël reprit son chemin avec les planches de cèdre sur l'épaule. Il aurait eu l'envie de siffloter dans sa grande joie, mais l'idée ou, pour mieux dire, le pressentiment vague d'un mystère ferma ses lèvres. Plusieurs questions envahissaient aussi son esprit: « Pourquoi ai-je trouvé cette drachme? ... Est-ce que j'ai commis un gas-

pillage impardonnable en achetant des planches de cèdre pour une « vile » crèche, comme il l'a dit, sera-t-elle vile cette crèche que je fabriquerai avec du bois précieux? Pas du tout! Même mes arrière-petits-fils pourront y conduire le bétail, tant elle sera solide et durable. Et un jour, je raconterai comment j'ai pu obtenir ces trois planches de cèdre blond... Mais Hamital! soupira Misaël. Elle est ma bonne moitié; va-t-elle me croire, même si je lui raconte par le détail ce qui m'est arrivé... ?

Le soir tombait déjà lorsque Misaël fut de retour. L'économe Hamital n'a pas allumé la veilleuse. En voyant qu'elle somnole paisiblement, Misaël dépose les planches précieuses à l'étable et va se reposer aussi.

Le lendemain matin, il se leva tôt afin de bricoler à son aise. Ce jour-là, Hamital ne le déranger pas trop. Elle lui bailla un court « bonjour » et, à l'étonnement de son mari, ne posa pas de questions interminables. Hamital exprima simplement sa satisfaction que son homme ait pu acheter des planches, ajoutant toutefois avec un grain de fiel :

— Vous avez, Misaël, contracté de nouveau une dette...

Notre berger ne répondit rien, mais en son âme naïve il sentait une protection mystérieuse sur sa personne et sur tout son avoir.

Après trois jours de travail assidu, Misaël, tout fier de son ouvrage, invita sa femme:

— Hamital, viens voir ce que j'ai fabriqué!

La crèche était là solidement chevillée et bien garnie de paille dorée. De tout ceci émanait un parfum agréable.

— On croirait que vous avez préparé ici un accueil royal, remarqua Hamital en contemplant l'étable bien nettoyée.

— Qui sait ce qui peut arriver? reprit-il, dans une impulsion étrange.

À ce moment, des pas se firent entendre sur le sentier montant à la chaumière de notre berger. Un pauvre couple aux vêtements empoussiérés s'avancait vers la porte de l'étable.

— Serait-ce déjà les percepteurs impatientes? s'inquiéta le berger?

Mais non! dans la pénombre, ils ont pu distinguer les contours d'une femme sur le dos d'un beaudet. À côté, un homme marchait péniblement.

— Que veulent-ils, à cette heure tardive? se demandèrent les époux.

Ils ne demeurèrent pas longtemps sans réponse. Après les salutations réciproques, l'étranger expliqua qu'ils étaient venus de Nazareth pour le recensement, à Bethléem. N'ayant pas trouvé « de place pour eux à l'hôtellerie » [Luc. II.7], ils cherchaient un gîte pour la nuit dans la contrée... L'affaire lui était d'autant plus urgente que sa femme était sur le point d'enfanter.

Là-dessus les femmes disparurent déjà à l'étable. Misaël se souvenait de la rigolade de Hamital lui soumettant par dérision qu'il avait préparé une crèche royale... Cet homme et cette femme ne sont-ils pas « de la maison et de la lignée de David »! [Ibid. 4] Quel honneur! pensa soudain Misaël à qui vint en mémoire ce que Michée avait prophétisé il y a quelque sept cents ans :

« Mais toi, Bethléem...  
le moindre des clans de Juda,  
c'est de toi que naîtra  
celui qui doit régner... »

/Michée, 5:1/

(Suite à la page 13)

## Partage!

Partage ta moisson avec tes frères. Partage ces récoltes qui demain auront pourri. Atroce avarice qui laisse tout moisir plutôt que d'en laisser aux miséreux! "A qui fais-je du tort", dit l'avare, "en gardant ce qui m'appartient?" Mais quels sont, dis-le-moi, les biens qui t'appartiennent? D'où les as-tu tirés? Tu ressembles à un homme qui, prenant place au théâtre, voudrait empêcher les autres d'entrer et entendrait jouir seul du spectacle auquel tous ont droit. Tels sont les riches: les biens communs qu'ils ont accaparés, ils s'en décrètent les maîtres, parce qu'ils en sont les premiers occupants. Si chacun ne gardait que ce qui est requis pour ses besoins courants, et que le superflu, il le laissât aux indigents, la richesse et la pauvreté seraient abolies... A l'affamé appartient le pain que tu gardes. A l'homme nu, le manteau que recèlent tes coffres. Au vanu-pieds, la chaussure qui pourrit chez toi. Au miséreux l'argent que tu tiens enfoui. Ainsi opimes-tu autant de gens que tu en pouvais aider.

Saint Basile

Homélie 6, Contre la Richesse.

## Dieu se fait petit

Dieu se fait petit,  
Il se fait pauvre  
Pour me rencontrer.  
Il se fait petit,  
Il se fait pauvre,  
Il m'offre son amitié.  
Il se fait petit,  
Il se fait pauvre,  
Pour m'enseigner  
Que dans la pauvreté,  
Dans le silence,  
Je puis le rencontrer.

MINISTÈRE DES TRAVAUX  
PUBLICS DU CANADA  
71-792P  
SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHE-TEES, adressées au Directeur, Services Administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 1631 avenue Delorimier, Montréal 133, Qué. et portant la mention:

"SOUMISSION POUR  
NICOLET, P. Q.—  
Modifications intérieures".

seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'est), mercredi le 29 déc. 1971.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer au Ministère des Travaux Publics du Canada, Bureau des Soumissions (283-6553), 1631 avenue Delorimier, Montréal 133, Qué. et on peut les consulter aux Bureaux de Poste: Nicolet, Grand St-Esprit, St-Jean-Baptiste de Nicolet, Ste-Monique, Bécancour.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées. On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

D. B. Norwood,  
Directeur,  
Services Administratifs



JOYEUX NOËL  
à notre  
distinguée clientèle

## Quincaillerie P. H. Poliquin

• plomberie • chauffage

21, RUE RADNOR – TELEPHONE : 374-6236  
CAP-DE-LA-MADELEINE

## La crèche de l'Enfant Jésus

(Suite de la page 12)

Notre berger et Joseph, car bien sûr, c'était lui, furent maintenant invités à l'étable où Marie « enveloppa de langes et coucha dans la crèche » l'Enfant-Jésus. [cf. Luc, ibid 7]

Et puis, vous savez que de nombreux événements miraculeux survinrent encore autour de cette crèche prodigieuse. La nuit même de la Nativité, les bergers vinrent adorer le petit Jésus, répétant les paroles de l'Ange du Seigneur. Un peu plus tard, les mages arrivèrent de l'Orient et offrirent à l'Enfant-Dieu des cadeaux de grande valeur dont Joseph a donné une grande part à ses hôtes.

Misaël a gardé le souvenir de ces événements dans son cœur et la crèche qu'il fabriqua un jour de planches en cèdre du Liban ne servirait jamais plus au bétail, mais demeurerait un objet de vénération pour les générations des siècles à venir. »

Michel Clauser

Québec, Noël 1971.

- Pour connaître un peu le milieu ambiant de cette légende, remarquons ce qu'un auteur juif écrit: « Telle fut, en effet, l'histoire d'Hérode le grand: effusion de sang, spoliations, impôts écrasants, débauche, mépris des lois. » [V. le no 309 du Feuillet Biblique.]
- Les recensements ont été rejetés, en général, pour plusieurs raisons par les Juifs. — A l'époque de la naissance de N.S., le souvenir de la révolte de Judas le Galiléen contre le recensement travaillait encore toujours les esprits. [V. Ac V. 37]
- Les citations ont été empruntées à la Bible de Jérusalem [éd. 1961]

À l'occasion  
des fêtes, les  
participants de  
LOTO-QUÉBEC  
se partageront  
plus de



**\$1 / 2 million en prix  
supplémentaires**

Environ 4,000 personnes de plus gagneront les nouveaux prix de la SUPER-LOTO du 31 décembre et de l'INTER-LOTO du 7 janvier.  
Dans les deux cas, les trois derniers chiffres de tous les numéros chanceux détermineront les nouveaux gagnants. Il y aura au moins 3 fois plus de gagnants.  
Du 1<sup>er</sup> décembre au 7 janvier, environ 15,000 gagnants se partageront près de 4 MILLIONS de dollars.  
Achetez et offrez en cadeau des billets de LOTO-QUÉBEC!  
Plus que jamais LOTO-QUÉBEC c'est tout un cadeau!



Offrez des  
enveloppes-cadeaux  
de Loto-Québec.

**loto-québec**  
500 Place d'Armes, Montréal, Qué.,  
TEL: 873-5350  
873-5353



Mes meilleurs souhaits  
à tous mes clients et amis



1045, RUE ST-PROSPER, TROIS-RIVIÈRES, Qué.

Heures de bureau :

Du lundi au vendredi :

9 hres à midi — 1 hre à 5 hres 30

Vendredi soir 7 hres à 9 hres

Samedi, fermé toute la journée

## IL Y A 150 ANS NAISSAIT GUSTAVE FLAUBERT

C'est à Rouen, le 12 décembre 1821, que naquit Gustave Flaubert, le plus grand romancier de la seconde moitié du XIXe siècle. Elevé au lycée de cette ville, il se sent déjà une vocation d'écrivain et ses premiers essais littéraires, qu'il publie dans un petit journal scolaire, dont il est l'unique rédacteur, contiennent la plupart des thèmes qu'il développera plus tard. Très tôt, il vient à Paris suivre des cours de droit, mais, dès 1844, des troubles nerveux qu'il ressentira toute sa vie l'obligent à abandonner ses études et à quitter la capitale pour s'installer à Croisset, près de Rouen. C'est là qu'il passera toute son existence, ne quittant sa retraite que pour quelques voyages. C'est là aussi qu'il mûrit longuement son oeuvre, au total peu abondante, mais qui est le fruit d'un travail acharné.

L'Encyclopédie Générale Larousse donne le bilan de cette oeuvre qui compte parmi les plus grandes créations romanesques:

"La publication de *Madame Bovary*, de Gustave Flaubert, est considérée

comme l'événement qui consacre le triomphe du roman réaliste.

L'exactitude de la documentation, le souci du détail précis, la description méticuleuse des lieux et des attitudes apparentent sans doute Flaubert à Balzac; mais à la différence du créateur de la *Comédie humaine*, l'auteur de *Madame Bovary* s'interdit d'interpréter ce qu'il montre; son réalisme tient à cette impersonnalité même qu'il exige de tout romancier.

*L'Education sentimentale* (1869) est considérée aujourd'hui comme l'oeuvre la plus significative de Flaubert: nourri de souvenirs personnels, ce roman reflète à travers les désillusions de Frédéric Moreau et de son ami Deslauriers, les échecs que l'existence réserve aux ambitions de la jeunesse; la monotonie de la vie quotidienne, à peine troublée par les remous des événements politiques de 1848, enveloppe *L'Education sentimentale*.

Mais le faste archéologique de *Salammbô*, les visions de la *Tentation de saint Antoine* révèlent la puissance d'une imagination marquée par le romantisme. Les prétentions ridicules de deux petits bourgeois que sont *Bouvard et Pécuchet*, avides de s'élever au plus hautes connaissances sans en avoir les moyens intellectuels, confirment le dédain de Flaubert pour la médiocrité. Ce qui donne son unité profonde à l'oeuvre du romancier, c'est, à travers la variété de ses oeuvres, le conflit constant qui oppose son imagination et sa sensibilité à la dure et triste réalité; du moins, l'écrivain parvient-il à surmonter ce tragique malentendu en faisant du roman une oeuvre d'art. La magnificence du style n'est obtenue par Flaubert qu'au prix d'un labeur acharné; chaque oeuvre est remaniée avant d'arriver à sa forme définitive. Un des derniers ouvrages publiés par Flaubert, *Trois Contes* (1877), résume bien, par les sujets qu'il traite, la diversité de son inspiration et la solidité de son art."

### SIMPSONS - SEARS PRESENTE SON RAPPORT TRIMESTRIEL

Toronto, le 6 décembre... Le Conseil d'Administration de Simpsons-Sears Limited a déclaré aujourd'hui, dans son rapport trimestriel, un dividende de 12 cents l'action sur toutes les actions communes de la société.

Le dividende est payable le 15 mars 1972 aux porteurs d'actions les détenant au 15 février 1972.

A l'occasion  
de Noël et  
du Nouvel An

A TOUS NOS EMPLOYES ET LEUR FAMILLE

*Nos meilleurs vœux de santé et bonheur.*

## SOCIÉTÉ D'ALUMINIUM REYNOLD'S

[CANADA] LIMITÉE

Cap-de-la-Madeleine, Qué.

Molson  
vous offre  
un joyeux  
choix  
de bières!

Joyeuses  
Fêtes!

Del Dugré  
Votre agent Molson



# "Il faut mettre le Québec à sa place"

## Lettre ouverte au journal THE SPECTATOR [Hamilton]

Messieurs,

Je ne connaissais pas votre journal et l'article qui m'est par hasard tombé entre les mains n'est pas de nature à me le faire apprécier. Un de vos rédacteurs, que l'anonymat me force à surnommer Monsieur "X" a coiffé un de ses articles du titre on-ne-peut-plus arrogant: IL FAUT METTRE LE QUEBEC A SA PLACE.

Un tel titre, je l'avoue, a suscité ma curiosité: j'avais hâte de lire ce qu'un anglais pouvait penser de la situation actuelle du Québec. Cependant, de la part d'un journaliste, je m'attendais à un minimum d'objectivité, ce qui ne fut pas le cas. J'ai eu beau lire et relire cet article partial, je n'ai pas pu y trouver un seul avancé logique. A l'encontre du distingué M. X qui accuse si facilement sans rien prouver, je vais m'expliquer en basant mes critiques sur autre chose que du vent.

### 1er acte de la comédie bouffonne

M. X affirme, très solennellement, que:

"Le Canada français n'a plus droit à un traitement spécial pour bien vouloir consentir à être un membre heureux de la famille canadienne."

Malheureusement, à court d'idées ou à bout de souffle, il ne précise pas sa pensée. Permettez donc à un humble Québécois de réfuter cette affirmation et de souligner que la "famille canadienne", à l'instar de toutes les familles, se doit de respecter le caractère de chacun des membres qui la compose. Ce n'est pas parce qu'il y a 9 filles et un seul garçon dans une famille que celui-ci doit se féminiser pour créer l'unité familiale. L'unité, achetée à un tel prix, serait néfaste, et pour l'assimilé et pour le reste de la famille. Faisons donc savoir à M. X que le Québécois est prêt à respecter les lois qui régissent l'ensemble de la famille mais qu'il entend bien contester les lois qui viseraient à lui faire perdre son identité.

### 2ième acte de la comédie bouffonne

La confrontation de deux autres affirmations farfelues de M. X nous révèle, une fois de plus, son illogisme. Sans aucune explication, il nous lance tout d'abord en pleine figure:

"L'économie du Québec tournerait à la république de bananes sans la générosité inouïe d'Ottawa."

Je pourrais bien dire que je ne suis pas d'accord et que le Québec fait sa part dans la confédération. Cependant, comme je n'ai pas les derniers chiffres en main et que, moi, je refuse de faire des affirmations gratuites, je suggère que l'hypothèse émise est fondée. Malheureusement pour M. X, malgré cette supposi-

tion fort condescendante, l'hypothèse qu'il a formulée nous semble remise en question par lui-même lorsqu'il dit:

"... le Canada s'attirera la gratitude de ceux d'entre nous qui n'accepteront jamais entièrement un Québec séparé."

S'il pouvait me comprendre et surtout me répondre, j'aimerais bien que M. X m'explique pourquoi, puisque le Québec coûte si cher au reste du Canada, il n'accepte pas que son pays se débarrasse d'un tel fardeau. Serait-ce que sa première hypothèse sur l'économie du Québec est complètement fautive?

### 3ième acte de la comédie bouffonne

Mais M. X a la tête dure et toutes les affirmations, aussi insensées soient-elles, ne sont là que pour appuyer une conception purement personnelle (nous l'espérons) d'une situation qui, faute de documentation, lui est étrangère. Aussi y a-t-il de quoi rire quand il écrit en toutes lettres que:

"Le Canada français est considéré comme un endroit malsain et déplaisant pour quelqu'un qui ne parle pas couramment le français."

Imaginez-vous donc; il faut parler français dans une province française, n'est-ce pas curieux? Je trouve M. X de très mauvaise foi aussi de ne pas reconnaître que le bilinguisme est beaucoup plus répandu dans notre province française que dans les neuf autres anglaises. Si nous prenons Montréal par exemple, 40% de la population est anglophone et une bonne partie du 60% de la population française est bilingue. Pour ce qui est des services publics, les Français ont plus intérêt que les Anglais à traîner sur eux leur dictionnaire bilingue s'ils veulent se faire comprendre des employés. Et pourtant, à Toronto, un français ne pourra jamais se faire servir dans aucun service s'il ne s'exprime en anglais.

Pour couronner le tout, le rédacteur du Spectator, si l'on se fie à l'ensemble de l'article, se permet à la toute fin de verser dans l'ironie: il espère que le Canada!

"... sauve cette éminente culture française que nous admirons et aimons tous."

La culture du Québec n'a rien d'envahissant, ni de dangereux pour les anglophones. Elle ne demande qu'à s'épanouir et à s'exprimer sans nuire à la grande culture du Canada tout entier.

Sa situation particulière exige cependant des égards que le rédacteur du Spectator n'est pas assez généreux pour lui concéder.

JEAN LAMONTAGNE



## Vente de fermeture

Un cadeau pour Noël?  
Venez le choisir chez nous!

Nous avons pour vous  
Une sélection d'oeuvres  
D'artistes du Québec

Tableaux, Céramiques, Emaux,  
Sculptures, Bijoux d'Art.

Tous ces objets qui reflètent la beauté  
Sont là et attendent votre choix.

Bienvenue chez nous!

## GALERIE DU VIEUX TROIS-RIVIÈRES

Ouvert tous les jours de décembre  
de 2 hres à 5 hres et de 7 hres à 10 hres.

635, Des Ursulines,

Trois-Rivières

## RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE

### Comptables agréés

André Saint-Arnaud, C.A.  
Paul René de Cotret, C.A.

857, rue St-Pierre  
Case postale 1464  
Tél.: 378-4831



## interloto

500 Place d'Armes, Montréal, Québec. Téléphones: 873-5350 et 873-5353

### TIRAGE DU 9 DÉCEMBRE

920,923 BILLETS VENDUS, 925 GAGNANTS  
\$533,000. EN PRIX

LE PREMIER NUMÉRO COMPLET **2 5 1 9 3 8 4**

GAGNE **\$125,000.**

8 BILLETS SE TERMINANT PAR **1 9 3 8 4**

GAGNENT **\$5,000.**

86 BILLETS SE TERMINANT PAR **9 3 8 4**

GAGNENT **\$1,000.**

828 BILLETS SE TERMINANT PAR **3 8 4**

GAGNENT **\$250.**

LE DEUXIÈME NUMÉRO COMPLET **2 5 9 0 2 6 2**

GAGNE **\$50,000.**

LE TROISIÈME NUMÉRO COMPLET **2 8 2 2 4 5 3**

GAGNE **\$25,000.**



## devant la chapelle le taxi hivernal

Cette remarquable photo d'époque nous ramène à cinquante ans en arrière. 1920, ce n'est pourtant pas si loin, diront les anciens d'un certain âge, et, pourtant, ce demi siècle signifie un changement radical dans nos vies, dans la société et au niveau de ses institutions. Et c'est surtout le monde de l'éducation qui a subi l'évolution la plus rapide et la plus fondamentale.

Dans sa sobriété de lignes, ce cliché révèle déjà les traits physiques d'une époque et même son visage intérieur. Lenteur des gestes et majesté d'un système où tout est sévérité de mœurs, éclectisme de pensée, intériorité profonde des sentiments que favorise la fixation presque

éternelle du paysage urbain. Les gens de cette période seraient incapables de s'adapter au rythme trépidant et chaotique de la vie d'aujourd'hui. On téléphonait au voiturier une heure au moins avant le passage du train. Et la carriole au cheval fumant s'amenait à temps pour vous cueillir et vous emmener, les genoux chaudement emmitoufflés de la souple peau de buffle.

\* \* \*

L'avenue Laviolette en 1920, c'était hier encore la rue des Champs, une rue presque villageoise avec son clocher paroissial, celui de la chapelle du Séminaire.

L'atmosphère est celle que le Dr Louis-Georges Godin a si remarquablement décrite dans son « Mémorial trifluvien ». Début de siècle où tout est immobile, comme figé dans l'attente d'un progrès qui ne viendra jamais. C'est le Séminaire qui, alors, fait de Trois-Rivières une petite métropole et, pour la contrée environnante, un haut-lieu de la morale et du savoir.

L'institution, quoiqu'encore jeune, possède un air de noblesse ancienne, avec ses tourelles sèchement découpées dans la grisaille du ciel hivernal. Derrière ces murs un peu tristes, on perçoit l'application studieuse des maîtres et des élèves, leurs préoccupations d'un autre âge. C'est là un admirable fragment d'un monde pétrifié sur lequel se penchent déjà l'historien et le philologue pour en dégager le sens et en perpétuer le souvenir.

Clément Marchand

Extrait de la revue  
Le Ralliement — — décembre 1971



# JOYEUX NOËL

## À TOUS

1971 fut l'une des grandes années de P. A. Gouin Ltée. De toute la Mauricie, on est accouru à nos comptoirs. Merci à notre vaste clientèle de nous avoir fait confiance.

**paq** p.a. gouin Ltée

<small>71 DES FORGES TROIS RIVIÈRES TEL. 374-2591</small>	<small>PRO. ST MAURICE TROIS RIVIÈRES TEL. 374-6759</small>	<small>SHEWBRIGAN ET GRANDMÈRE TEL. 636-5006</small>
<small>TEL. : 375-0310</small>		

### Le Samedi Jeunes-Lions au Pavillon



Dimanche dernier avait lieu la grande démonstration du Samedi-Jeunes-Lions, au Pavillon Mgr St-Arnaud. Le programme comprenait alors du judo, de la gymnastique, du folklore du chant et des quilles... De plus une exposition qui promet d'être captivante se tiendra le 19 décembre prochain à laquelle est invitée toute la population. Nous reconnaissons sur la photo, le dévoué administrateur qu'est l'Abbé Carmel Paquin, avec l'animatrice qui a su intéresser l'assistance présente pour l'occasion. (A.B.)

### Un grand complexe à logements multiples



Un grand complexe à logements multiples était inauguré en fin de semaine dernière. Comme caractéristiques principales, ceux-ci contiendront: tapis de mur à mur dans chaque pièce, un balcon individuel, l'intercom, une insonorisation parfaite, le chauffage électrique et de nombreuses autres commodités non mentionnées. L'actionnaire principal est M. L.-Georges Arseneault avec qui nous voyons, outre son épouse, le maire Gilles Beaudoin, Gilles Le Tourneur directeur-gérant du Trust Royal, responsable du financement et le député de Trois-Rivières à l'Assemblée Législative, M. Guy Bacon. (A.B.)

### La publicité des Fêtes a été abordée



L'Association des consommateurs du Canada n'est pas restée inactive dans la période précédant les fêtes. Celle-ci présentant un conférencier en la personne d'un psychologue M. André Maite qui traita de la publicité des fêtes. Le tout fut suivi d'une période de questions fort intéressantes et se déroulait dans la salle de l'âge d'or de la paroisse Notre-Dame, dont la présidente est Mme Ovide Champagne avec qui nous reconnaissons Mmes Jocelyne Bruneau, présidente, Joyce Deslauriers, le psychologue André Matte. (A.B.)

### Ils sont fiers de leur hockey "Millionnaire"



Le Club d'Administration industrielle recevait un représentant des Expos de Montréal, en la personne de M. Roger Brulotte, à l'occasion de son souper père et fils, récemment. M. Brulotte qui s'occupe des filiales des Expos a montré le côté utile de son travail en faisant ressortir les efforts et les sacrifices nécessaires pour parvenir dans le sport professionnel. Un film sur la Ligue Nationale '70 fut présenté aux membres du C.A.I. du Trois-

Rivières métropolitain. Des hockeys, dons de la manufacture Millionnaire furent remis aux jeunes ainsi que des rondelles à l'effigie des différents clubs de la Ligue Nationale de hockey. Sur la photo, lors du souper au motel Montclair: Yvon Martel de la compagnie Millionnaire, conf. encier, Jacques Prince du C.A.I., Jean-Paul Milot, le président et trois garçons très fiers de leur hockey Millionnaire. (A.B.)



### LES OPPOSANTS AU BILL 63

Dans le but de prouver son appui au front commun pour le retrait du Bill 63, sur la langue française, la SSJB tenait une conférence de presse qui fut suivie par une assemblée à cet effet, au Centre Marcotte de Trois-Rivières où se réunirent notamment René Lévesque, Marcel Masse, des représentants syndicaux et François-Albert Angers, bien

connus dans les milieux nationalistes. Nous reconnaissons sur la photo dans l'ordre, lors de la conférence de presse: M. R. Johnston représentant "les enseignants", Yvon Bour-nival, représentant de la CSN, Georges Meyers, de la SSJB, André Montour, président de la SSJB et Jean Bédard, membre du front commun. (A.B.)

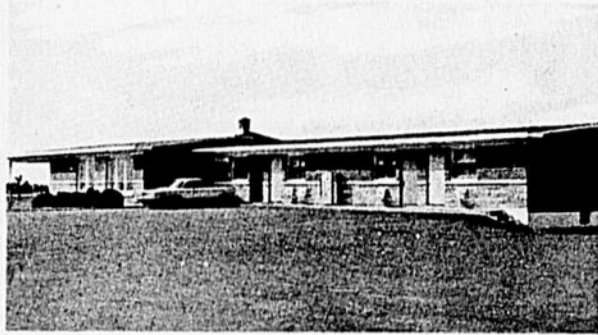
### Les nouveaux directeurs du Richelieu du Cap



Le club Richelieu du Cap-de-la-Madeleine présentait son nouveau bureau de direction dernièrement. Celui-ci se compose maintenant comme suit, à savoir: André Aubry, trésorier; J.-Charles Massicotte, responsable du secrétaire; Roger Roy, responsable du bulletin; J.-Guy Gagnon, respon-

sable des conférenciers; André Fortin, responsable de la campagne; Réginald Vézina, responsable des dons spéciaux; Pierre Couillier, panetier et maître de cérémonie. (A.B.)

En hiver comme en été  
l'endroit rêvé  
pour se reposer



Passez les vacances des fêtes  
dans le calme

## au MOTEL LE COPAIN à Saint-Hyacinthe

Sortie **St-Denis** de la route 20  
(Trans-Canadienne)

Tout près des restaurants.

Réervations : 1-514-796-3546

**BIENVENUE AUX TRIFLUVIENS !**

## LES HUMORISTES

Dure époque pour les humoristes que la nôtre. Comment en effet avoir le souci de faire rire quand, tout autour de soi, on ne voit que des visages crispés par l'angoisse, que l'on n'entend que les des bruits de contestation, de chicane, quand ce ne sont pas des bruits de guerre? Et pourtant c'est une grande époque pour les humoristes qui les force à se surpasser, à doubler la ration.

M. H.



SUCCÈS  
JOIE  
SANTÉ  
BONHEUR  
PROSPÉRITÉ  
SONT LES VOEUX  
QUE NOUS FORMULONS  
À L'INTENTION DE  
TOUS NOS ADMINISTRÉS  
ET CONCITOYENS  
À L'OCCASION DE

# Noël et du Nouvel An

J. RÉAL DESROSIERS

*Maire*

*Conseillers*

Lionel Rheault

Jean-Paul Lavergne

Rodrigue Lepage

Sylvio Hénaire

Martin Bergeron

Marcel Gervais

Roland Desaulniers, *gérant*



### CONSEIL DES PORTS NATIONAUX PORT DE TROIS-RIVIERES AVIS AUX ENTREPRENEURS

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et portant la mention "POSE DE DEFENSES AUX SECTIONS No. 13 - 14," PORT DE TROIS-RIVIERES, TROIS-RIVIERES, QUE. seront reçues au bureau du Directeur du Port, Conseil des Ports Nationaux, 1545 Du Fleuve, Trois-Rivières, P. Q. jusqu'à onze heures A.M. H. N. E., jeudi, le 13 janvier, 1972.

On peut se procurer les plans, devis, formules de soumission et de contrat, cédule "A" et enveloppe préadressée en s'adressant au bureau du Directeur du Port, Port de Trois-Rivières, 1545 Du Fleuve, Trois-Rivières, P.Q. contre un dépôt de vingt-cinq dollars (\$25.00) lequel sera remboursé sur retour en bonne condition des documents susnommés en deçà d'un mois de la date fixée pour la réception des soumissions. S'ils ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera forfait.

Tel que stipulé dans le devis, un cautionnement ou obligation de garantie devra accompagner la soumission.

Le Conseil ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune soumission.

T. A. LAUZON,  
Directeur du Port.  
Trois-Rivières, P. Q.  
Le 13 décembre, 1971.



**NE L'OUBLIEZ PAS  
LA CROIX-ROUGE  
AGIT EN VOTRE NOM**

# Notre cadeau des fêtes à l'oncle Sam

La saison des fêtes est arrivée, ainsi, chacun prépare ses présents, même les nations. Le ministre des Richesses naturelles, M. Gilles Massé, annonçait la semaine dernière qu'un important contrat de voirie passait entre les mains d'une entreprise américaine. La société Simard-Beaudry, une compagnie québécoise, ne pourra pas profiter de cet important contrat à cause d'une "erreur technique", pourtant, elle était le plus bas soumissionnaire.

Il paraît que la société québécoise a rédigé son chèque, soit le dépôt de garantie, à l'Hydro-Québec, plutôt qu'à la Société de Développement de la Baie James. Les québécois ne sont pas naïfs, du moins, pas tous. On ne commet pas, par hasard, une erreur technique de vingt millions de dollars. Par surcroît, la société Simard - Beaudry se prépare à fermer ses portes; aurait-elle commis une "erreur" pour un contrat qui la sauvait d'une faillite imminente? Un simple particulier peut commettre un impair en rédigeant un chèque, mais non une société de cette envergure, employant des secrétaires compétents. On nous a fait la "grande passe" encore une fois.

D'ailleurs, MM. Gilles Massé et Robert Bourassa ont éteint prestement ce petit feu de paille. Il faudrait savoir, maintenant, à qui cet échange de bons procédés a le plus profité. On ne catapulte pas à l'étranger inopinément, un contrat de vingt millions de dollars pour la seule satisfaction de corriger les gens distraits. Selon toute évidence, certains de nos politiciens pourraient se trouver compromis à moins qu'il ne s'agisse là que d'une opération régulière des grands argentiers de la caisse électorale. Nous avons la certitude que des contrats aussi importants ne passent pas, ipso facto, à un entrepreneur américain, surtout lorsque le contractant canadien-français offre la plus basse soumission. — On profite de la naïveté des québécois pour la xième fois. Enfin, les gagne-petit, et ceux qui veulent le rester, admettent ouvertement ces moeurs politiques, et se rendent complices par leur silence, de ce marché de dupes. Nous espérons que le gouvernement évitera, à l'avenir, de telles opérations.

ALAIN DUFAULT

## En potinant

### Geste stupide qui fait mal

L'économie du Québec n'est pas bien forte et, depuis 1967, sa faiblesse n'a pas attendu l'application de la surtaxe américaine pour s'accroître. Par le temps qui court, à cause de la récession, nous avons besoin de tous nos deniers et, plus que jamais, les faux pas sont à éviter.

Quand nous apprenons soudain, en marge du développement de la Baie James, qu'une stupide erreur d'inscription a fait perdre à la firme Beaudry et Simard de Montréal un contrat de voirie de \$20 millions qui est allé à une firme américaine, Kiewit Ltd de Nebraska, nous sursautons et notre rage explose avec d'autant plus de force que l'entrepreneur québécois était le plus bas soumissionnaire.

Les explications fournies par le gouvernement du Québec descendent d'un sommet de stupidité et, de plus, les raisons invoquées sont entachées de mauvaise foi.

On sait fort bien que l'"erreur technique" aurait pu être facilement réparée, mais la caisse électorale s'en serait appauvrie d'autant.

Pauvre Québec, tes vrais maîtres resteront-ils toujours les bailleurs de fonds des partis? Quand donc le peuple exploité, pressuré, en aura-t-il assez de ce régime d'exactions?

### Bravo Guy Bacon!

Trois-Rivières a l'originalité d'être représentée à l'Assemblée Nationale par un député capable de dire non à son parti quand la situation l'exige. Pour la deuxième fois au moins à notre connaissance, Guy Bacon se dissociera de ses collègues libéraux pour voter contre le maintien du bill 63, le fameux bill qui a causé la perte de l'Union Nationale et dont on veut le rappel immédiat, pour éviter l'anglicisation de Montréal dans un proche avenir.

Dans toute la province, les véritables nationalistes ont conjugué leurs efforts pour annihiler les effets de ce bill néfaste. En même temps que Montréal, Trois-Rivières a mobilisé ses effectifs. Pour la première fois, la Société Saint-Jean-Baptiste, les syndicats, les professeurs et le Parti Québécois ont entrepris une action conjointe en vue de redonner au français la priorité qu'il a perdue. Et Guy

Bacon, ce député qui sait manifester de la liberté d'esprit, s'est joint au mouvement. Qu'il en soit félicité.

Si le cas Guy Bacon était plus fréquent, la politique québécoise acquerrait vigueur et originalité, au lieu de s'anémier, trop souvent, dans l'esprit de parti.

### La vie des mastodontes

De quoi entend-on parler? Des fabuleux profits encaissés par les banques à charte depuis une quinzaine d'années? Ces grands monopoles financiers sont devenus les profiteurs évidents d'une situation que le gouvernement se garde bien de redresser. Ces troupes de choc du capitalisme enfoncent tout, sans rencontrer la moindre résistance. Tout croule devant l'agression économique à laquelle se livrent impunément ces mastodontes de la haute finance. Et le citoyen mal renseigné ou devenu indifférent ne dit rien.

Il n'y a pas si longtemps une nouvelle augmentation des frais bancaires a reçu l'approbation de nos législateurs à Ottawa après quelques semblants de réticence. Déjà la marge de profit, au dire des critiques, était exagérée. Nous le croyons, quand nous voyons le bilan des banques où, pourtant, tout a été mis en oeuvre pour diminuer, par des dépenses appropriées, cette marge qui relève de la provocation pure et simple.

Nous n'avons pas été surpris d'apprendre, au cours de 1971, qu'à la suite de ses consoeurs, la Banque Royale se délestera d'une petite partie de ses surplus pour construire un édifice à bureaux doté d'une plaza commerciale. Le tout dépassera les \$100 millions et l'investissement sera fait à Toronto.

Nos banques avancent à pas de géant, quand l'économie rampe à pas de tortue. L'actif de la BCN vient d'atteindre \$2.5 milliards et la Provinciale \$1.5 milliard. Or il serait intéressant de connaître le véritable taux de croissance de ces institutions bancaires.

Après des économistes bien au fait, nous croyons que seule la nationalisation des banques pourrait limiter les dégâts du capitalisme à travers le monde, en attendant la mise en place de nouvelles structures.

C. M.



*Souhaitez  
Joyeux Noël  
avec des fleurs*

Imitez des centaines de clients satisfaits  
et commandez vos fleurs à la

## FLORICULTURE H. G. GAUTHIER

FLEURISTE — GROS ET DETAIL

Serres : Boul. Royal — Tél.: 375-4813

## A l'inauguration du Carrefour des Vieilles Forges



Le Carrefour des Vieilles Forges est une institution—transition, aux conceptions très modernes et qui répond aux besoins de l'heure. Il est un centre d'adaptation pour les jeunes garçons et filles âgées de 10 à 18 ans. Déjà en service, il vient d'inaugurer officiellement ses portes samedi dernier. Plusieurs invités d'honneur marquaient de leur présence cet événement heureux. Nous pouvons re-

connaître en compagnie du président de la Corporation M. Fernand Lemire, MM. Omer Gratton, le maire Robert Gouin, de T.R.O., Mgr Georges Léon Pelletier, évêque de T.R., le député Fédéral M. Claude Lajoie, le directeur du Service Social de la Mauricie M. Gilles Lacroix et le député Guy Bacon. (A.B.)



A l'occasion de la fête de Noël  
il nous fait plaisir d'offrir  
nos vœux les plus sincères  
de joie et de bonheur  
à toute la population trifluvienne



La direction et le personnel  
de

**DUFRESNE & FRERE LTEE**

3125, Boul. Royal  
Tél. Bureau 379-6666  
Trois-Rivières

• UNE INVITATION SPECIALE AUX LECTEURS DU BIEN PUBLIC •

**Pour vos cadeaux des Fêtes  
à vos enfants,**

c'est à la Maison des Jouets  
qu'il faut aller.

Emballage gratuit  
Livraison gratuite  
Plan mise de côté (Chargex)  
Stationnement gratuit  
entrée rue des Forges

**La Maison des Jouets** Enr.

Florent et Emilien Beaumier, prop.

1386, rue St-Olivier

Tél. 375-4123

• LE PLUS GRAND CHOIX EN VILLE ET LES PRIX LES PLUS BAS •



*Joyeux Noël*

à tous nos amis  
et à tous nos clients  
de Trois-Rivières  
et de la Mauricie

*Votre amicale quincaillerie*

**S. MATTE** inc.

Votre amicale Quincaillerie a Rayons

229 Notre-Dame St-Tite 365-6830

1000 St-Maurice 3-Riv. 376-3520

353 6e Ave Grand-Mère 538-5466



*Goyeux Noël  
et Heureuse Année*

La grande firme qui s'identifie  
au développement de Trois-Rivières,  
le TRUST GÉNÉRAL DU CANADA  
est heureux d'offrir à toute  
la population trifluvienne  
ses voeux les meilleurs à  
l'occasion des fêtes traditionnelles  
de Noël et du Nouvel An.



M. Gilles Le Tourneur,  
Gérant

la plus importante société de fiducie  
canadienne-française



**TRUST GÉNÉRAL  
DU CANADA**

SERVICES FIDUCIAIRES COMPLETS

Edifice Place Royale, Trois-Rivières  
Tél.: 378-4875

**Les Femmes de Carrière et les Petits Chanteurs**



A l'occasion de son dîner de Noël, le Club des Femmes de Carrière ont reçu les Petits Chanteurs de Trois-Rivières et son directeur l'abbé Claude Thompson. Celui-ci a relaté à l'aide de diapositives le voyage récent des petits chanteurs en Europe. Tout au long de la soirée, cette chorale au talent fort versatile et bien équilibré chantait des extraits de pièces musicale religieuses de Noël, et profanes. Sur la photo aux côtés de l'abbé Thompson, nous voyons la présidente Anna-Rose Boudreau, le maire Réal Desrosiers du Cap, et Mlle Elaine Janssen 1ère vice-présidente provinciale. Ce dîner de Noël fut un véritable succès. Les dames ajoutaient une vraie note de gaieté en étalant des toilettes qui rivalisaient de beauté. (A.B.)



- EXTRAITS DE PLANTES
- SUPPLÉMENTS ALIMENTAIRES

**RAYMOND E. LABRECQUE**  
CONSEILLER

ROLMEX INC.  
VARRENNES, QUÉ.  
TÉL.: 652-2951  
866-6318  
QUÉBEC: TÉL.: 681-8137

1015, STE-GENEVIÈVE  
TROIS-RIVIÈRES, P.Q.  
TÉL.: 379-5375



Jacques St-Amand

**Joyeux Noël  
et  
Bonne Année**  
à tous nos clients  
et amis

Nous les assurons de nos  
meilleurs voeux de bon-  
heur et de paix en 1972.

**ST-AMAND & THIBODEAU ENR.**

ASSURANCES GÉNÉRALES  
AUTOMOBILE - VIE - FEU - VOL

57 St-Henri Cap-de-la-Madeleine Tél.: 374-4117  
St-Maurice, Cte Champlain Tél.: 375-1703



Pour tous genres de  
receptions, noces,  
banquets, parties,  
Réservations

375-6482



217, Thibeau, Cap  
375-6482

**Réveillon du Jour de l'An au Sapin Bleu**

- Venez célébrer le Nouvel An en compagnie de vos amis au Sapin Bleu • Vendredi, le 31 décembre, à minuit.
- Buffet froid par le Chef Dominique Cortez • Musique par l'Ensemble Organisation • \$2.50 par personne, seulement.



**Nos meilleurs  
souhais  
des Fêtes!**



R. SAULNIERS, gérant

Si vous songez à un  
cadeau, pensez  
à nos

- SACS A MAIN
- SOULIERS
- COUVRE-CHAUSSURES
- PORTE-DOCUMENTS
- VALISES, ETC.



**W St-Arnaud Inc**

400, Boul. Ste-Madeleine Cap-de-la-Madeleine  
TÉL 374 4071

Face à la Caisse Ste Madeleine

## Créateur en littérature, Emile Zola se doit contenter d'enfants naturels

L'ILLETTRÉ

Quelques-unes des oeuvres de Zola, n'eurent les bénédictions de l'Index ni de l'abbé Bethléem, sont surtout connues aujourd'hui par le cinéma.

En partie du moins, car il fallut écurer, brosser, polir un peu, pour la présentation au public de l'écran.

Ce qui ne rapproche guère l'auteur des petites gens, lui qui essaya pourtant de s'identifier avec eux, se donnant comme enfant, homme et chantre du peuple.

Malgré le tapage organisé autour d'une existence travailleuse, les aspects parfois étranges de celle-ci, sa personne reste dans une pénombre relative.

Ni le film romancé de sa vie, avec Paul Muni interprétant son personnage, ni des productions aussi élaborées que *Germinal*, ou *Nana*, ne réussirent à l'en tirer pour la peine.

Quand Martine Carol mourut, qui connut la notoriété que l'on sait dans *Nana*, l'oeuvre et l'artiste suscitèrent rappels et commentaires, mais le nom du romancier fut à peine mentionné.

L'homme ne manquait pas de couleur, dont la naissance, la carrière, la mort, jusqu'à son patronyme, furent marqués d'originalité.

Ce n'est un secret pour personne que l'écrivain, en

sa qualité de naturaliste, s'acquiesça une réputation sentant plutôt mauvais, et les critiques les moins prudes, parmi ses contemporains, ne le lui envoient pas dire.

Henri Houssaye écrit qu'il créa la rhétorique de l'égout et l'esthétique de la sentine; Jules Claretie, qu'il change en boue tout ce qu'il manie; Anatole France, que personne avant lui n'éleva un si haut tas d'immondices; Jules Lemaitre, qu'il met en monceau les écuries d'Augias.

\* \* \*

L'homme ne manque pas de talent et il a un flair peu ordinaire, en ce qui regarde l'art d'attirer l'attention: un as de la publicité, dirait-on de nos jours.

Dès ses débuts, il s'impose au monde littéraire avec l'école de Médan, qui groupe le jeune Guy de Maupassant, J.-K. Huysmans, Henri Céard, Léon Hennique, Paul Alexis.

Des six, Céard fut le dernier à disparaître en 1924, âge de 73 ans.

Zola n'a pas vingt-cinq ans qu'il mène dans les journaux parisiens sa campagne pour les peintres nouveaux, et il devient l'intime des éternels reusés des salons: Manet, Cézanne, Pissaro, Claude Monet, Renoir.

Trente-cinq ans plus tard, après le scandale de plusieurs de ses livres, c'est l'affaire Dreyfus et il retrouve sa plume de journaliste pour y participer, s'acharner à la défense de l'officier d'Etat-Major, accusé à faux de trahison, reconnu innocent, pardonné et gracié après un séjour de cinq ans à l'Île du Diable.

Ce sont là, chez Zola, des originalités qui s'ajoutent à d'autres.

Il est d'abord fils d'un ingénieur italien, naît à Paris en 1840, et il étudie à Aix-en-Provence, où son père se transporte pour creuser le canal de cette ville artistique.

Zola est un ardent et un passionné, un non-conformiste, un révolutionnaire qui va jusqu'au bout de ses idées, sans se soucier de

conséquences qu'il accepte d'avance.

C'est ainsi qu'il doit s'exiler à Londres, après l'affaire Dreyfus.

N'ayant pas d'enfants de sa femme, il en a deux de Jeanne Rozerot, qui fut sa servante.

Il est dans la cinquantaine, quand il lui arrive une fille qui reçoit le nom de Denise, puis un garçon appelé Jacques.

Ignorant la liaison, Madame Zola l'apprend tout à coup par une lettre anonyme, à peine à y croire, finit par accepter le fait accompli, non sans s'abandonner à quelques scènes.

Devenue veuve, elle s'intéresse aux enfants et leur vient en aide, les autorise à porter le nom de leur père.

Ils devinrent médecin

l'un et l'autre, et Denise épouse Maurice Le Blond, éditeur des oeuvres complètes de son beau-père.

Zola mourut en 1902, asphyxié dans son lit par le gaz s'échappant d'un poêle à charbon de bois, mais sa femme survit à la nuit tragique.

La tombe de l'écrivain se trouve au cimetière Montmartre, surmontée d'un buste de bronze, mais lui n'est pas là, son corps ayant été exhumé six ans plus tard et transporté au Panthéon, où il repose dans le même caveau que Victor Hugo.

Madame Zola vécut encore quelques années, Jeanne Rozerot jusqu'en 1914, sa fille Denise jusqu'en décembre 1942, le docteur Jacques Zola ne mourut qu'un quart de siècle plus tard.

Une invitation bien amicale est faite à tous les amateurs de sports en plein air tels que ski de randonnée, raquette et patinage

Un chalet spacieux et confortable vous accueillera et vous permettra de vous détendre dans une chaude ambiance  
Au Sable Fin

LA DIRECTION ET LE PERSONNEL  
VOUS SOUHAITENT LE PLUS JOYEUX DES NOELS

LA BASE DE PLEIN AIR  
**Au Sable Fin**  
Section "Club des Groseillers"

Jacques R. Diamond, président

Téléphones : 378-2006 • 379-6255 • 378-6290

## UNE EXPRESSION DANS LE VENT "GRANDE SURFACE"

Cette expression, comme le rappelle la revue *Vie et Langage*, publiée chez Larousse, tend à s'implanter dans la langue pour désigner de façon générale les points de vente type du "supermarché" et "hypermarché".

L'ensemble comprend, généralement hors d'une agglomération, une vaste esplanade destinée au stationnement des voitures de la clientèle; celle-ci,

en effet, réserve une demi-journée ou une soirée ("nocturne") à ses achats de la semaine, et a donc à rapporter un volume important qu'elle transportera en voiture; une surface couverte étendue, sur un seul niveau, où l'organisme commercial cherche à regrouper, sans frais inutiles de présentation ou de personnel, les produits les plus divers à la vie quotidienne: alimentation, épicerie sèche, articles d'habillement, de loisirs, ameublement, outillage, etc., en choisissant de préférence des produits de bonne qualité marchande et d'une marque connue qui dispense d'une publicité onéreuse.

La prolifération de grandes surfaces concurrentes au voisinage de certaines grandes villes (Creil, par exemple) s'est parfois soldée par un échec, outre les tensions inévitables qu'elle fait naître chez le petit commerce traditionnel, qu'elle menace tout particulièrement.



A l'occasion des Fêtes  
nous sommes heureux de présenter  
nos meilleurs voeux  
à la population trifluvienne

**Assurances Funéraires**  
**ROUSSEAU & FRERES**  
Ltée

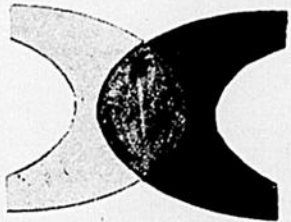
### POUR VOS ASSURANCES

- Automobile
- Accidents
- Responsabilité
- Incendie

**RICHARD BERGERON**  
Courtier en Assurance

Tél.: 375-2655  
573, rue Bonaventure  
Trois-Rivières

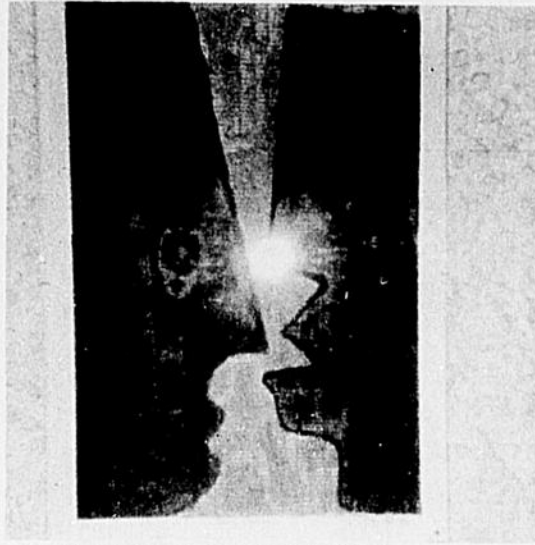
# Expositions...



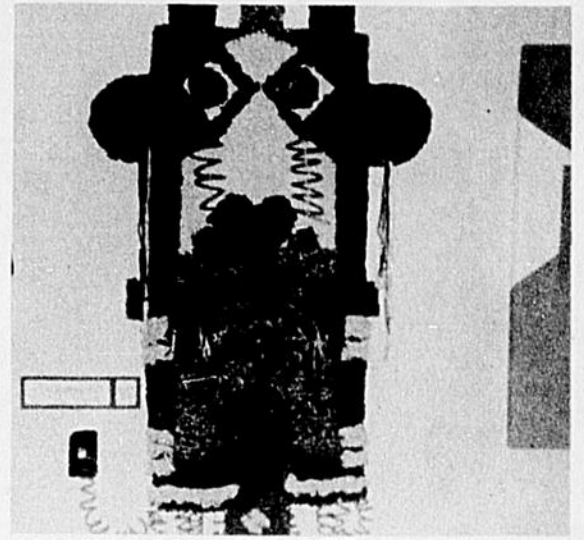
## CLAUDE HÉNAIRE

67, Boul. Ste-Madeleine

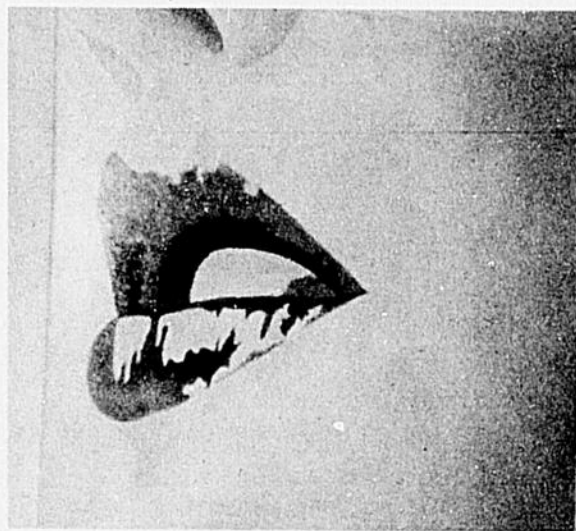
CAP



**LES PELERINS D'EPINAL**  
Exposition de Gaston Petit  
Centre Culturel de Trois-Rivières  
Art oriental : Japon



**AMOURS MACHINALES**  
de Suzie Allen  
*Machine en amour avec fils pour la brancher*  
Exposition du Module des Arts, U.Q.T.R.,  
déc. '71

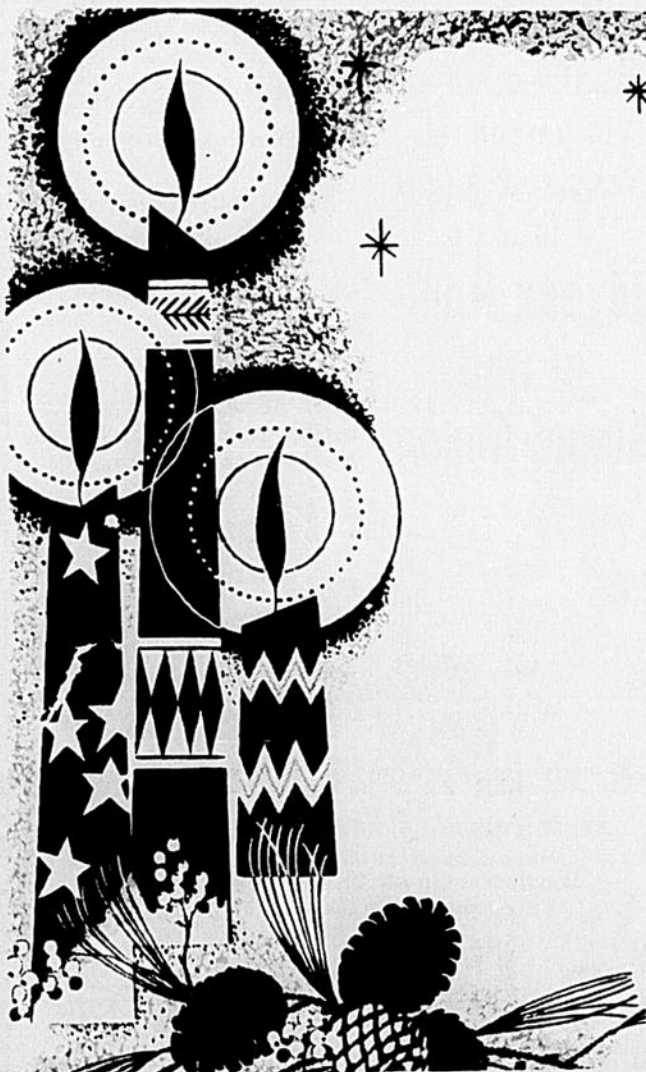


**SANS TITRE**  
peinture d'Yvon Dupuis  
Exposition du Module des Arts, U.Q.T.R.,  
déc. '71

(PHOTOS ALAIN DUFAULT)



**CHIENNAFFE OLIVIER (GUIMOND)**  
de Suzie Allen  
et  
**PEINTURE SANS TITRE**  
de Daniel Massicotte  
Exposition du Module des Arts, U.Q.T.R.,  
déc. '71



A l'approche des FETES, c'est pour nous un agréable devoir de formuler nos remerciements à tous nos clients et de souhaiter à la population de cette ville et de la région

**UNE ANNEE PROSPERE**

*Joyeux et gai Noël  
Bonne et  
Heureuse Année*

TAXIS CO-OP DE TROIS-RIVIERES  
ASSOCIATION COOPERATIVE



POSTE DE TAXIS DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE  
982 CHAMPFLOUR



Le comédien Albert Millaire dans le rôle-titre du *Tartuffe*, monté par le TNM.



L'HOMME POUR QUI LE PÈRE KOLBE A DONNÉ SA VIE. M. François Gajowniczek, qui reçoit la communion est le prisonnier du camp de la mort Auswich, en Pologne (1941), pour qui le Père Maximilien Kolbe a donné sa vie. Le Père Kolbe a été béatifié par SS. Paul VI le dimanche 17 octobre dernier, dans la Basilique Saint-Pierre de Rome,

en présence d'une foule pieuse et enthousiaste de plus de 30,000 personnes. Le Saint-Père donne la communion à François Gajowniczek et à quelques autres compatriotes Polonais. On peut remarquer la manière très respectueuse de donner la communion, selon la tradition multiséculaire de l'Eglise.

A tous mes amis trifluviens  
à tous les électeurs  
du comté de Trois-Rivières  
je souhaite  
le plus heureux des Noëls



**CLAUDE LAJOIE**

député du comté de Trois-Rivières  
à la Chambre des Communes

# Chaussures pour toute la famille



**CAROL BINET**



**PLUSIEURS MODÈLES  
DE DIFFÉRENTES  
TEINTES**

CORDONNERIE

# CAROL BINET

2002, CHAMBERLAND TROIS-RIVIÈRES 375-7644



La direction et  
le personnel  
vous souhaitent  
à tous un  
**Joyeux Noël**  
et une  
**Bonne Année**



Paul E. Saulnier, prop.

Fermé toute la journée  
le 25 décembre  
Jour de Noël

**Employeurs:**  
Nous pouvons vous accom-  
moder pour la réception de  
Noël de vos employés.



**B  
A  
RESTAURANT**

**SALLE A MANGER, REPAS pour tous les goûts**  
Heures d'ouverture: 7h.00 a.m. à minuit  
Vendredi et samedi: 7h.00 a.m. à 2h.00 a.m.  
Bar ouvert de: 11h.00 a.m. à 2h.00 a.m.

# Le Cabanon ENR.

Coin Fusey et Baillargeon

**TÉL.: 375-6182**

# JOYEUX NOËL

## BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

Cadeaux  
de  
toutes  
sortes

Journaux  
Le Monde  
Quotidien  
Figaro  
New-York Times

Tel.: (Local 116) 379-4550



**Tabagie Le Flambeau**  
(SHEWATON)  
CHATEAU DE BLOIS

H. Lafond Trois-Rivières

Chocolats  
Bonbons  
Tobler  
Menier  
Tissot

Revue  
américaines

(Asst complet)

Revue  
de  
modes

(Asst complet)

### Spécialités

PRODUITS DUNHILL:  
pipes - tabac - sacs à tabac  
et briquets

Produits Butz - Choquin, Hilson, etc

### **Cigares importés:**

DUNHILL - UPMAN - ROMEO et JULIETTE

CADEAUX RAFFINÉS  
CADEAUX RARES  
CADEAUX DE BON GOÛT

*Une visite vous convaincra!*

HENRI LAFOND, 20 ANS D'EXPÉRIENCE A VOTRE SERVICE DANS LA TABAGIE

# JEUNES IDÉES

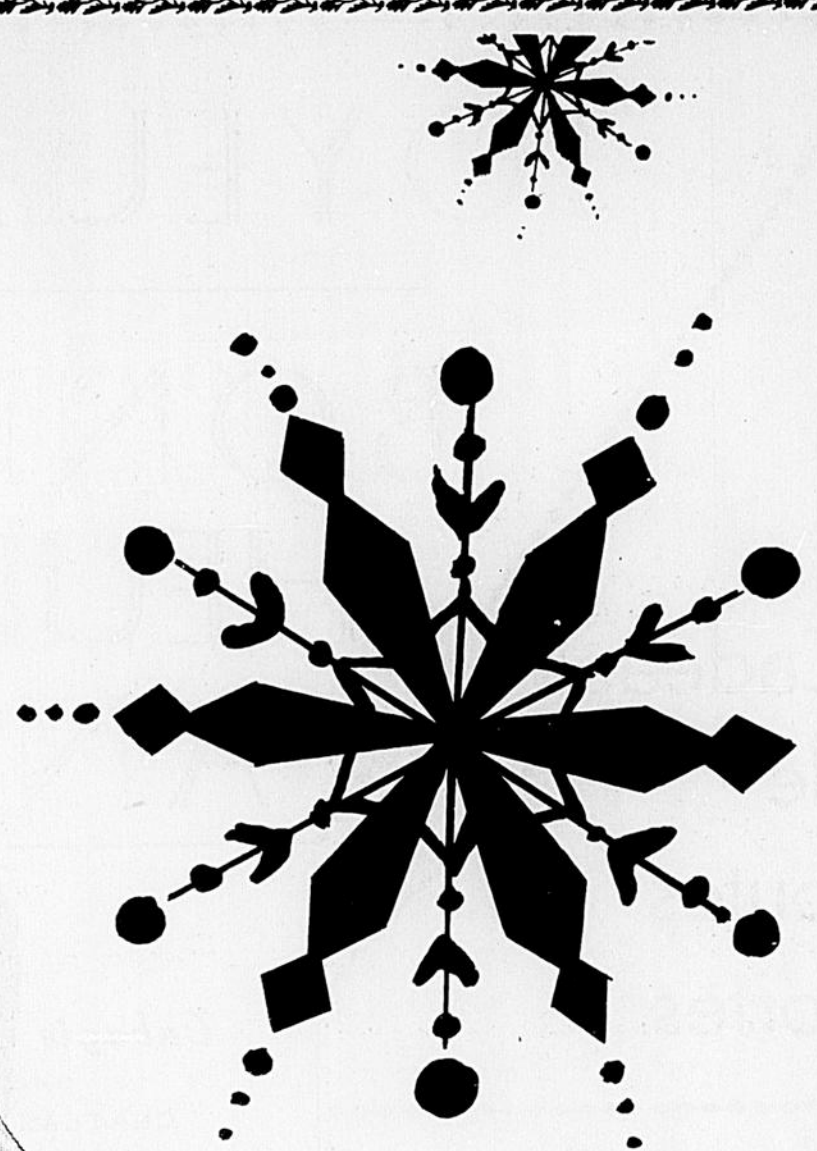
## POUR NOËL...

Au pas de la mode avec ces ravissants souliers "Mademoiselle", collection nouvelle et formidable des Fêtes '71.

Silhouettes nouvelles ... Talons nouveaux ... Détails inédits ... Textures ... Les coloris nouveaux ... Telle est la nouvelle mode que "Mademoiselle" met à vos pieds.

Vous aurez le choix de chevreau, cuir verni, et même tissu.

*Sacs à main assortis disponibles.*



**EN VILLE  
CARRE des  
FORGES**

POUR UN PLUS GRAND CHOIX

de \$995 à \$1995

*Chaussures*  
**mademoiselle inc.**

334, DES FORGES

TROIS-RIVIÈRES